



IDRC | CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Transformer les relations entre les sexes

Observations tirées de la recherche
soutenue par le CRDI

Canada



Les femmes sont autonomes lorsqu'elles ont les connaissances, les ressources et le pouvoir nécessaire de prendre des décisions et des actions susceptibles d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leur communauté.

La présente publication s'inspire d'un document commandé par le CRDI pour examiner son expérience en matière de soutien à la recherche sexotransformatrice au cours de la dernière décennie. Le document original a été préparé par Sisters Ink, un groupe d'encadrement mutuel et de consultation du Canada, du Nigéria, du Maroc, de la Zambie et du Népal. Les employés du CRDI suivants ont contribué à la publication : Katie Clancy, Cam Do, Martha Melesse, Tavinder Nijhawan, Jemimah Njuki, Marie Renaud, Ruhiya Seward, Chaitali Sinha, Luisa Solano, Shannon Sutton et Ramata Thioune.

S'inscrivant dans l'action du Canada en matière d'affaires étrangères et de développement, le CRDI investit dans le savoir, l'innovation et les solutions afin d'améliorer les conditions de vie dans les pays en développement. En réunissant les bons partenaires autour d'occasions à saisir qui sont porteuses d'impact, il contribue à soutenir les chefs de file d'aujourd'hui et de demain et à susciter des changements pour ceux et celles qui en ont le plus besoin.

Centre de recherches pour le développement international
C.P. 8500, Ottawa ON
Canada K1G 3H9
Tél : (+1) 613-236-6163
crdi.ca | info@crdi.ca

© 2019 Centre de recherches pour le développement international

Table des matières

2 **Pourquoi la recherche sexotransformatrice, et pourquoi maintenant ?**

Exemples tirés de la recherche soutenue par le CRDI

- 5 Changer les relations entre les sexes et les relations sociales dans le secteur des pêches en Zambie
- 6 Les femmes dans l'exploitation minière artisanale et à petite échelle : faire entendre la voix des femmes et dévoiler les normes ayant une incidence négative
- 9 Santé interculturelle au Pérou : donner le choix et une voix aux peuples autochtones
- 12 Les droits des femmes et l'accès à l'eau et aux installations sanitaires : améliorer le dialogue entre les femmes à l'échelle locale et les gouvernements locaux en Inde
- 13 L'impartition à grande échelle pour signaler la violence sexuelle en Égypte
- 16 Favoriser l'autonomie des filles pour qu'elles puissent négocier dans les cas de mariage précoce en Afrique de l'Ouest

18 **Réflexions et constatations clés**

22 **Leçons apprises et recommandations**

23 **Glossaire**



Pourquoi la recherche sexotransformatrice, et pourquoi maintenant ?

L'égalité entre les hommes et les femmes est une question qui figure à l'ordre du jour du développement depuis des décennies, mais qui demeure un défi persistant dans de nombreuses parties du monde.

Transformer les relations entre les sexes exige l'adoption d'approches qui abordent l'égalité et l'équité entre les femmes, les hommes et les autres identités sociales. Cela soulève également des enjeux de justice et de bien-être afin que les femmes et les filles, ainsi que les autres populations marginalisées, disposent d'un égal droit d'accès aux ressources, aux possibilités, au respect de leur intégrité physique et au choix.

La recherche contribue à articuler la situation entourant l'égalité des sexes. Elle présente aux sociétés un miroir de ce qui compte vraiment, et les moments où la recherche peut pousser à accorder plus de liberté et à obtenir des changements durables. La recherche féministe insiste depuis longtemps sur l'importance de se pencher sur les relations de pouvoir sexospécifiques structurelles et fortement ancrées qui perpétuent les inégalités et restreignent l'action ou la capacité d'agir et de faire des choix. La recherche sexotransformatrice découle de ces prémisses. Elle vise à comprendre comment les institutions existantes, les relations de pouvoir sexospécifiques et les normes peuvent être transformées. Ces approches de recherche vont au-delà d'une concentration sur les femmes et sur l'inclusion pour s'attaquer aux obstacles dans les relations entre les sexes et aux structures de pouvoir dans lesquelles les femmes se trouvent.

Il est de plus en plus reconnu que des changements structurels sont nécessaires pour favoriser des résultats soutenus dans le redressement des écarts entre les sexes. Les gouvernements de la Suède, de l'Islande et du Canada ont adopté des politiques d'aide étrangère explicitement féministes qui intègrent des engagements à l'égard des relations équitables entre les sexes, y compris sur des aspects tels que les ressources et les droits, ainsi que la lutte contre la violence sexospécifique. Le mouvement mondial #MoiAussi a misé sur des décennies d'activisme pour améliorer la sensibilisation à la violence sexospécifique et au harcèlement dans les ménages, les bureaux, les églises, les salles de conférence, les écoles et dans la rue. Au Liberia, le mouvement des femmes pour la paix a catalysé et soutenu le processus de paix du pays. Le mouvement suscite des réformes et une plus forte représentation, contribuant à jeter des ponts entre les classes, les groupes ethniques et les religions.

D'importants gains ont été réalisés dans plusieurs pays au cours de la dernière décennie dans les domaines de l'éducation et de la santé maternelle, de même que pour garantir que les femmes obtiennent les droits d'accès à l'emploi, de posséder la propriété et d'en hériter, et de pouvoir se marier et divorcer au même titre que les hommes. Même s'ils sont essentiels, ces changements n'ont pas entraîné des résultats équivalents pour les femmes à l'échelle mondiale, ou même à l'intérieur des pays où ces changements ont eu lieu. Un contexte mondial difficile, notamment dû à la montée de l'extrémisme, des conflits violents, de l'instabilité économique, de l'incertitude des prix des aliments et de l'énergie, des changements climatiques et des catastrophes naturelles, a intensifié les vulnérabilités et les inégalités. En outre, on reconnaît de plus en plus que se contenter d'offrir l'accès à une aide d'ordre pratique, comme des services et de la formation, n'entraîne pas de changement transformateur parce que ces mesures ne s'attaquent pas nécessairement aux normes et aux structures sous-jacentes qui perpétuent les inégalités et les vulnérabilités sexospécifiques.

Une approche sexotransformatrice de la recherche nécessite la compréhension des contextes et des intersections entre les sexes et les autres identités sociales telles que la race, l'âge et l'orientation sexuelle et de nombreux autres aspects qui peuvent avoir une incidence sur les choix que font les personnes. Elle incite également les hommes et les femmes à entreprendre une réflexion et un apprentissage critiques, en veillant à ce qu'il y ait une participation de toutes parts. De ce point de vue, nous sommes en harmonie avec les éléments clés de la recherche sexotransformatrice articulée par WorldFish et le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), deux bénéficiaires de subventions du CRDI :

- Comprendre les personnes dans leurs contextes, sur le plan de la culture, de l'âge, de l'identité socio-économique et des stratégies de subsistance et comment ces éléments influent sur la sexospécificité et sont influencés par elle;
- Comprendre les inégalités entre les groupes, et comment ces inégalités se recoupent et influent sur les choix et les résultats;
- Offrir de l'espace aux femmes et aux hommes pour leur permettre d'entreprendre d'essentiels apprentissages, réflexions, questionnements et leur permettre d'agir ensemble;



- Mobiliser différents acteurs de l'éventail socioéconomique et politique afin de changer les normes et les relations de pouvoir sous-jacentes qui créent les inégalités. [Adapté de Kantor, mentionné dans Cole et coll. (2014). *Gender-transformative approaches to address inequalities in food, nutrition and economic outcomes in aquatic agricultural systems.*]

Au CRDI, il est également important que notre recherche sexotransformatrice s'occupe des inégalités structurelles, notamment des politiques, des institutions et des mécanismes de gouvernance qui perpétuent les inégalités.

À propos du présent document

Le présent document décrit l'expérience du CRDI dans le soutien de la recherche sexotransformatrice au cours de la dernière décennie et fournit des leçons aux chercheurs et aux praticiens. Il pose les questions suivantes :

- Qu'a-t-on appris des pratiques les plus prometteuses de la recherche sexotransformatrice au CRDI, en particulier sur le plan de l'étendue et de l'influence, et quels sont les défis à relever ?
- Quelles sont les principales leçons à tirer pour mieux informer et appuyer la recherche sexotransformatrice, et quelles sont les principales recommandations connexes ?

Sisters Ink, un groupe de consultation et d'accompagnement par les pairs, a effectué une analyse qui comprenait notamment l'examen d'un échantillon de 42 projets sélectionnés dans un bassin de projets axés sur la sexospécificité et financés par le CRDI au cours des dix dernières années. Cela comprenait notamment des entrevues en profondeur avec les responsables des recherches et des employés du CRDI. Six projets de recherche dans différents secteurs ont été examinés plus en profondeur et élaborés en études de cas à partir desquelles des observations et des leçons concernant la recherche sexotransformatrice ont été tirées.

La présente publication est une version révisée du document original réalisé par Meryem Alaoui Faris, Adepeju Jaiyueoba, Nanci Lee, Jaya Luintel et Idah Mukaka de Sisters Ink.

Les programmes sur la sexospécificité du CRDI

Le CRDI affiche un riche parcours de travaux de recherche qui portent sur les inégalités entre les sexes et qui répondent aux différences entre les expériences vécues par les hommes et les femmes. Le Centre a élaboré des outils et des cadres innovateurs ainsi que des stratégies d'accompagnement sur l'inégalité entre les sexes et l'intégration du genre dans la recherche au service du

développement. Des programmes tels que Droits des femmes et participation citoyenne, de 2006 à 2010, se situaient au premier plan de la recherche sur la sexospécificité fondée sur les droits. Le programme a contribué à implanter et consolider des espaces pour les études sur la sexospécificité dans les établissements universitaires, y compris sur le terrain où la recherche sexospécifique n'existait pas ou n'était pas reconnue. Il a également contribué à forger des liens entre activistes et universitaires qui n'avaient jamais travaillé ensemble auparavant. Certaines de ces approches sur les droits des femmes et la participation citoyenne existent toujours et ont gagné en importance, notamment en renforçant l'expertise des chercheurs; en se penchant sur l'égalité entre les sexes dans les politiques et les lois et en changeant les attitudes et les pratiques culturelles; en aidant des partenaires à développer des réseaux et en favorisant l'apprentissage mutuel.

Le CRDI est résolument engagé à renforcer et à approfondir la recherche sur l'inégalité entre les sexes, ainsi qu'à intégrer la sexospécificité dans les programmes de recherche du Centre et, lorsque c'est pertinent, à avoir des répercussions transformatrices. Depuis 2017, un système de catégorisation sexospécifique a été mis en place pour tous les nouveaux projets de recherche. Sisters Ink a appliqué ces quatre catégories à l'échantillon de 42 projets.

Deux de ces projets tenaient compte des sexospécificités. Ils incluaient les sexospécificités dans leur justification, mais l'application était limitée. Ils se penchaient sur les expériences selon le genre dans un nombre limité de domaines, mais ne poussaient pas l'analyse à tous les domaines pertinents. Par exemple, ils analysaient l'activité économique des hommes et des femmes, mais pas le

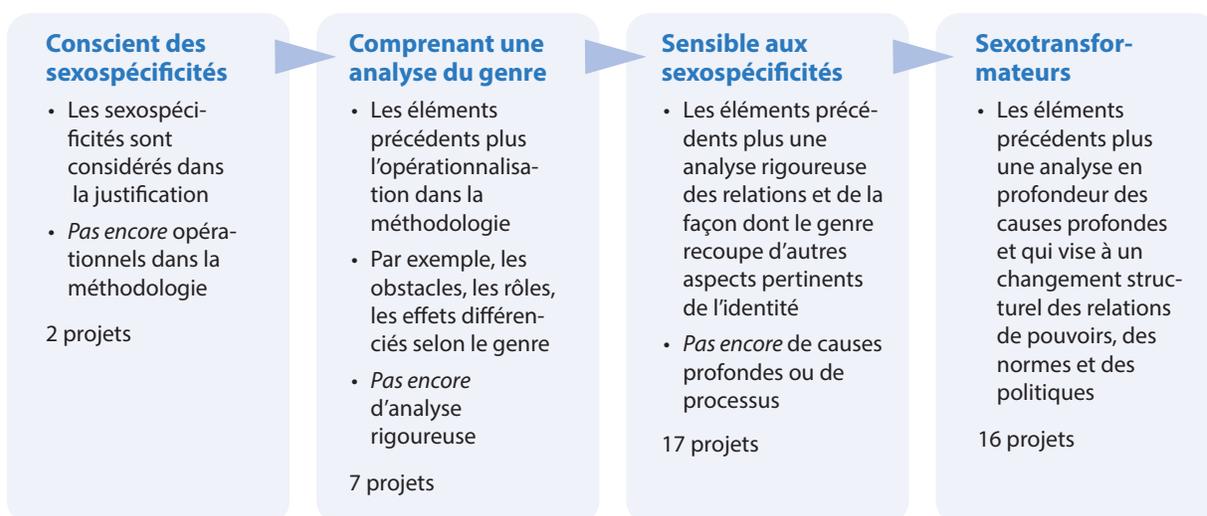
revenu gagné ou les autres avantages. La justification de la prise en compte du genre était plus solide que l'analyse et la mise en oeuvre, un effet communément appelé affaiblissement de la sexospécificité.

Sept projets sexospécifiques comprenaient une importante analyse du genre et reconnaissaient les obstacles, les attitudes, les comportements, les responsabilités et les capacités différenciés selon le genre. La majorité des projets montraient ce que font les hommes et les femmes — les stratégies qu'ils adoptent et les rôles qu'ils jouent, de même que ce qu'ils peuvent se permettre ou non de faire — ainsi que les obstacles et les normes avec lesquels ils doivent composer. Mais l'analyse ne s'étendait pas jusqu'à l'intersection des identités et le projet n'a rien fait pour changer les inégalités.

Dix-sept projets sensibles aux sexospécificités prenaient en considération le genre et l'intersectionnalité dans leur justification, leur conception et leur méthodologie, mais n'avaient pas inclus les causes profondément enracinées des relations de pouvoir entre les sexes ni les enjeux structurels tels que les normes, les politiques et les lois. Les recherches sensibles aux sexospécificités étaient, par conséquent, moins bien appliquées et adaptées au contexte, et moins en mesure de démontrer l'influence que les recherches sexotransformatrices.

Seize projets sexotransformateurs examinaient, analysaient et renforçaient une base de données probantes visant à orienter à long terme des changements pratiques dans les relations de pouvoir, les normes, les rôles et les inégalités qui définissent les expériences différenciées des hommes et des femmes. Ils se penchaient sur les causes profondes et les obstacles structurels qui créent ou perpétuent les inégalités entre les sexes.

COTE DE L'ÉCHELLE SEXOSPÉCIFIQUE POUR LES 42 PROJETS DE RECHERCHE AXÉS SUR LES DIFFÉRENCES ENTRE LES SEXES



Exemples tirés de la recherche soutenue par le CRDI

Les cas présentés ici illustrent la recherche **sexotransformatrice en action**. Ils représentent un large éventail d'approches, d'exemples hautement adaptés au contexte local de processus multipartites, jusqu'aux plateformes numériques, en passant par le renforcement des capacités des femmes de négocier avec des fonctionnaires locaux ou des aînés. Ils couvrent des zones géographiques diverses. Ils comprennent tous des répercussions en matière de transformation des rôles sexospécifiques à l'intérieur de la période de la recherche elle-même.

Changer les relations entre les sexes et les relations sociales dans le secteur des pêches en Zambie

Dans le système agroalimentaire, l'accent mis sur le genre a, dans une large mesure, consisté à combler l'écart entre les sexes sur les plans de l'accès aux technologies, au savoir et aux ressources de production afin que les femmes puissent accroître leur productivité agricole et contribuer efficacement à la sécurité alimentaire du ménage. De telles approches instrumentalistes pour lutter contre la pauvreté font fi de l'objectif consistant à atteindre l'égalité entre les sexes comme d'un objectif valable en soi. Mais, comme c'est le cas dans de nombreux secteurs, les limites imposées à ce que les femmes peuvent faire sont conditionnées par des normes sociales et culturelles et une dynamique interne au ménage profondément ancrées, y compris la division du travail et le processus décisionnel qui renforcent les désavantages auxquels font face les femmes.

En Zambie et au Malawi, les femmes participent activement aux activités agricoles et de la pêche qui constituent un moyen important de subsistance. Cependant, elles sont souvent isolées et n'exécutent que les activités de transformation au cours desquelles elles utilisent des technologies traditionnelles, rudimentaires et fastidieuses, pendant que les hommes s'occupent de la pêche et de la

vente, et en tirent un revenu supérieur. L'absence de technologies améliorées et d'accès aux moyens financiers ainsi que la faible mobilité des femmes sont responsables d'une perte pouvant atteindre 38 % du poisson capturé. Compte tenu des options restreintes pour les femmes dans d'autres étapes de la chaîne de production, elles gagnent un revenu moindre et n'exercent aucune emprise sur le revenu et le processus décisionnel au sein du ménage.

L'approche transformatrice des rôles sexospécifiques : remonter à l'origine du problème

Les recherches subventionnées par le CRDI ont examiné divers moyens d'améliorer les moyens de subsistance des femmes et leur autonomie dans ce secteur en examinant les causes profondes de l'inégalité entre les sexes. La principale question était la suivante : comment une approche prenant en compte la sexospécificité, c'est-à-dire qui compose avec les différences entre les sexes pour atteindre ses objectifs, se compare-t-elle avec une approche axée sur la transformation des rôles sexospécifiques en termes d'influence sur les résultats en matière d'autonomisation des femmes ? La recherche examinait particulièrement les changements dans les pouvoirs décisionnels liés au revenu produit par les activités économiques et la propriété des principaux biens de pêche et de transformation, ainsi que les changements dans les comportements sous-jacents vis-à-vis des sexes.

Le projet était mené en partenariat avec les ministères des pêches et les universités des deux pays, World Fish et le Zambia Centre for Communication Programmes, une entreprise sociale axée sur les communications entraînant des changements de comportement. À l'aide d'une approche de méthodes mixtes intégrant les sondages, les groupes de discussion communautaires et les études de cas, la recherche est allée au-delà des contraintes techniques pour découvrir les contraintes liées aux normes sexospécifiques sous-jacentes.

CONTRAINTES PRATIQUES ET SOCIALES AUXQUELLES LES FEMMES DOIVENT FAIRE FACE DANS LES PÊCHES

Contraintes techniques	Contraintes sociales	
Utilisation d'engins de pêche ou de méthodes de transformation du poisson sous-optimales	Exclusion des femmes de certains maillons de la chaîne de valeur	} Résultat de normes et de relations de pouvoir préjudiciables
Absence d'installations de la chaîne du froid pour conserver le poisson frais	Contraintes imposées aux femmes sur le plan de la mobilité et du temps	
Absence de compétences en affaires pour négocier des prix plus élevés lors de la vente du poisson	Absence de pouvoir de décision des femmes sur l'utilisation du revenu découlant des activités de la chaîne de valeur	
Absence de soutien relatif à la vulgarisation sur les pêches	Absence de formation des femmes sur les pratiques exemplaires et les méthodes	

Théâtre communautaire, sensibilisation et autonomisation

En mettant en oeuvre l'approche sexotransformatrice pour prendre en compte certaines des normes sociales et sexospécifiques néfastes, et les relations de pouvoir déterminées, l'équipe du projet a utilisé les résultats issus des discussions communautaires pour élaborer des scénarios. L'équipe a aussi formé les membres de la communauté pour qu'ils puissent les présenter dans le cadre d'une représentation théâtrale pour le développement. Le théâtre communautaire mettait l'accent sur plusieurs sujets, y compris les rôles sexospécifiques, le processus décisionnel, l'emprise sur les ressources, l'utilisation du temps par les femmes, la mobilité et la violence sexospécifique. Chaque représentation théâtrale était suivie d'une discussion animée pour susciter des changements dans les normes sexospécifiques et les relations de pouvoir qui seraient menés localement. Les participants à ce processus comprenaient notamment des pêcheurs hommes et femmes, des comités de village, des chefs traditionnels, des transporteurs, des constructeurs de bateaux, ainsi que des représentants des coopératives villageoises d'épargne et de crédit, du ministère des Pêches, et du ministère du Commerce et de l'Industrie.

Ce processus d'apprentissage social a contribué à améliorer la sensibilisation aux contraintes sociales et a permis à de nombreux acteurs de la chaîne de valeur de s'exprimer sur le sujet et de trouver des solutions. L'équipe de projet a mesuré les résultats en lien avec les éléments clés suivants de l'autonomisation :

Choix : Parmi ceux ayant participé au théâtre communautaire, on a constaté une réduction de 45 % des répondants qui étaient d'accord avec l'énoncé suivant, « les femmes ne devraient pas participer à la pêche » comparativement à une réduction de 26 % chez ceux qui n'avaient pas pris part à cette activité. Les femmes qui avaient participé aux représentations ont accru leur participation de 70 % dans l'activité la plus lucrative de la pêche.

Action : Les représentations théâtrales pour le développement ont également eu une incidence sur l'action des femmes puisque 30 % plus de femmes participantes ont accru leur contribution au processus décisionnel relatif à la transformation du poisson, et 49 % plus de femmes ont pris part à la décision sur ce qu'il convenait de faire avec le revenu qui en découlait. L'implication des femmes dans le processus de décision concernant les revenus tirés du commerce des poissons s'est accrue chez celles qui avaient participé aux représentations théâtrales, passant de 65 % à 94 %.

Propriété des ressources : Une proportion importante des hommes qui avaient participé à la représentation théâtrale ont changé leur perception de la propriété des biens de pêche et de transformation. Les hommes ayant déclaré qu'ils étaient les seuls propriétaires sont passés de 50 % à 19 % en moins d'un an et demi. La déclaration de copropriété est passée de 44 % à 76 %.

Structures sociales et attitudes : Pour mesurer les changements dans les structures et les attitudes, le projet a utilisé une échelle des comportements vis-à-vis des sexes comprenant huit énoncés reflétant les normes et pratiques actuelles vis-à-vis des sexes. Par exemple, « les femmes ne devraient pas participer à la pêche à temps plein, c'est la responsabilité des hommes » et « ce sont les hommes qui doivent exercer principalement l'emprise sur les gains tirés de la vente du poisson » figurent parmi les énoncés. Dans l'ensemble, les attitudes ont changé de façon marquée vers l'appui de l'égalité des sexes dans les endroits où l'on a présenté le théâtre communautaire. Les résultats qu'affichaient les hommes au chapitre des attitudes favorables envers l'égalité entre les sexes en particulier ont augmenté considérablement.

Leçons apprises

Utilisation d'un mélange d'approches qualitatives et quantitatives : Ce projet a utilisé une combinaison innovatrice de méthodes, y compris la recherche-action, le théâtre participatif, l'essai de technologies et l'évaluation des pertes après la récolte, à diverses étapes de la chaîne de valeur de la pêche.

Détermination des causes profondes des inégalités : L'analyse s'est attachée notamment à déterminer comment les attitudes façonnent la mobilité des femmes, les contraintes de temps et autres responsabilités qui influent sur leur travail et sur les revenus tirés de ce travail.

Intégration de processus menant au changement : La recherche a aidé à déclencher un changement d'attitude et un dialogue entre une gamme d'importants acteurs qui, normalement, ne s'adresseraient pas la parole.

Établissement de partenariats systémiques : Bien qu'il ne s'agisse pas du genre d'organisme habituellement subventionné pour de tels projets de recherche, le Zambia Centre for Communication Programmes (le partenaire local ayant contribué à concevoir le processus et la représentation théâtrale pour le développement) a joué un rôle clé dans la réussite du projet.

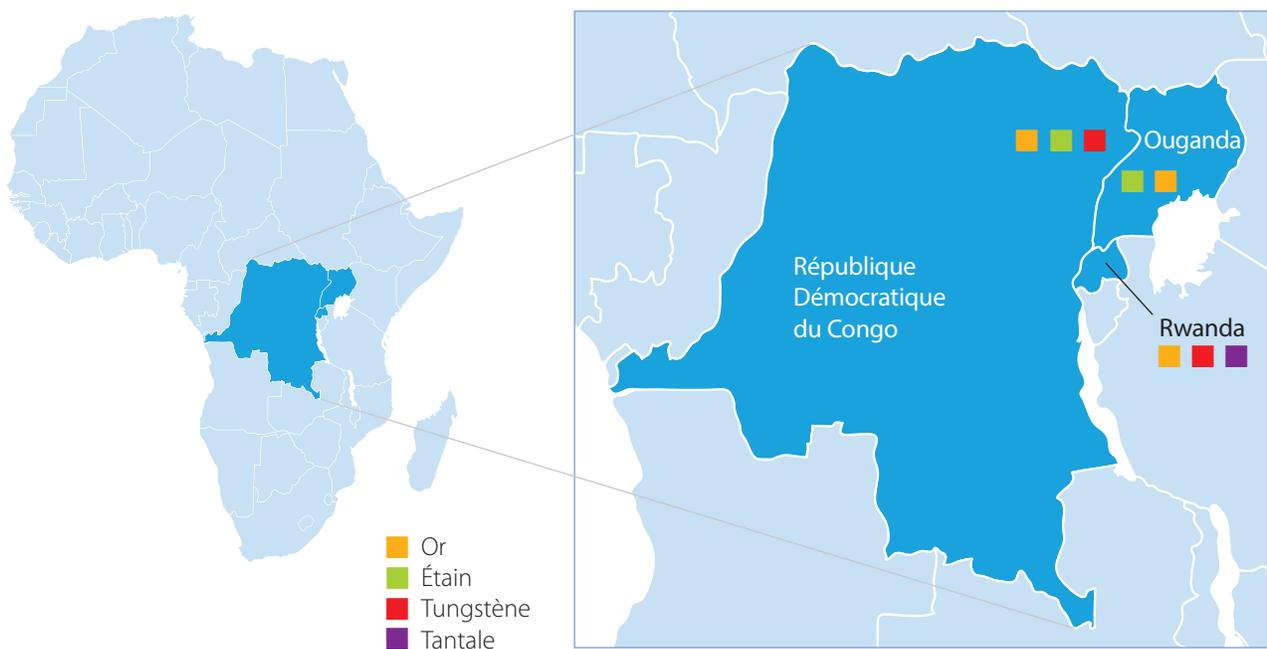
Les femmes dans l'exploitation minière artisanale et à petite échelle : faire entendre la voix des femmes et dévoiler les normes ayant une incidence négative

L'exploitation minière artisanale et à petite échelle fournit des revenus à des centaines de millions de personnes à l'échelle mondiale. Ce type d'exploitation minière a connu une croissance importante, et est passé d'un nombre estimatif de 10 millions de mineurs en 1999 à quelque 20 à 30 millions une décennie plus tard. On estime que l'Afrique possède le tiers des réserves en minéraux du monde. Cette forme d'exploitation minière est le gagne-pain de millions de personnes partout dans le continent. Bien qu'un grand



CRDI / TOMMY TRENCHARD

SITES DE LA RECHERCHE SUR L'EXPLOITATION MINIÈRE À PETITE ÉCHELLE



nombre de femmes participent à cette activité, on présume habituellement que leur rôle consiste principalement à produire les aliments et à mener un petit commerce. Si on reconnaît que les femmes effectuent des tâches dans l'exploitation minière, on réduit souvent leur rôle en disant qu'elles ne sont pas de « vrais mineurs ». On sait très peu de choses sur les rôles variés qu'elles jouent dans le processus d'exploitation minière, y compris comme mineuses.

Une recherche subventionnée par le CRDI a effectué une étude en profondeur des rôles économiques des femmes et de leurs moyens de subsistance dans le cadre de l'exploitation de mines d'or, d'étain, de tantalite et de tungstène : quatre minéraux dont la demande mondiale est forte et soumise à une réglementation nationale et internationale. L'étude s'est également penchée sur les facteurs qui freinent l'essor des femmes. Menée au Rwanda, en Ouganda et dans la République démocratique du Congo, cette recherche vient en temps opportun, étant donné les vastes réformes mises en oeuvre dans ces pays visant l'exploitation minière artisanale et à petite échelle, de même que l'équité entre les sexes.

Examen de la situation entourant l'égalité des sexes et les relations de pouvoir en jeu

Les chercheurs ont examiné les normes sociales et les relations de pouvoir sexospécifiques qui limitent les possibilités économiques des femmes dans l'exploitation minière artisanale et à petite échelle et les confinent aux tâches les moins rémunératrices. Cette recherche a révélé des formes de discrimination dans les mines qui sont liées à un contexte culturel. Elle a aussi déterminé la manière dont les institutions, les normes et les attitudes vis-à-vis des sexes façonnent les types d'activités jugées acceptables pour les femmes, de même que leur incidence économique.

Des équipes de chaque pays ont analysé l'organisation sociale de l'exploitation minière, y compris la gouvernance et les relations entre les sexes au sein des ménages, dans les mines et dans les communautés où les mines sont exploitées. La recherche a étudié de près les relations de pouvoir qui ont un effet sur la capacité d'agir des hommes et des femmes et qui déterminent leur stratégie de subsistance. Par exemple, les équipes ont examiné les relations avec les responsables gouvernementaux, les autorités traditionnelles, les courtiers, les soldats ou les forces armées non étatiques, les titulaires de permis, les patrons des mines, les sous-traitants et les autres qui peuvent contribuer à façonner la dynamique de la main-d'oeuvre dans les mines. Elles ont également inclus la dynamique de la prise de décisions et du pouvoir selon les sexes au sein du ménage. Ce thème était essentiel. En l'absence d'une compréhension plus profonde des diverses relations de pouvoir en jeu, les tentatives visant à promouvoir ou à autonomiser les femmes dans ce secteur ne pouvaient bénéficier qu'à quelques-unes, voire aucune. Les entrevues portaient sur la façon dont sont compris les systèmes de signification associés au sexe, c'est-à-dire les discours, les expressions et les métaphores qui entourent les activités minières et le rôle que les hommes et les femmes y tiennent.

Amplifier la voix des femmes

Avec un engagement féministe pour veiller à ce que les voix et les expériences des femmes soient amplifiées, l'équipe de recherche a travaillé avec les mineuses de chaque site minier en vue d'élaborer des recommandations de politiques. Les mineuses se sont vu offrir la possibilité d'articuler leurs expériences auprès des décideurs et des organisateurs de la société civile qui bien souvent comprennent mal les activités économiques des femmes dans l'exploitation minière. En donnant aux femmes la possibilité de faire entendre leur voix, on a rendu ce secteur visible et on a amélioré la sensibilisation sur la façon dont les normes sexospécifiques négatives et les politiques mal renseignées étouffent leurs perspectives économiques, ce qui entraîne des répercussions négatives sur les familles et l'économie en général.

Les femmes dénoncent la discrimination que leur font subir leurs collègues

Dans tous les sites miniers, les mineuses ont parlé de la discrimination envers les femmes, une discrimination qui est allée en s'intensifiant lorsque les chefs coutumiers ou ceux qui détenaient l'autorité ont réalisé que l'exploitation minière pouvait se révéler une activité rentable, ce qui faisait des femmes des concurrentes potentielles.

Des tabous voulant que les mineuses portent malchance et des normes visant à les diaboliser en les traitant de « prostituées » sont monnaie courante. Nakacho, une mineuse en Ouganda, le sait trop bien. Elle est venue à la mine en vue d'un trouver de meilleurs moyens de subsistance pour elle-même et ses enfants, parce qu'elle n'arrivait pas à joindre les deux bouts en vendant du poisson. Avec le temps et beaucoup de travail, elle y est parvenue. Elle raconte les prises de bec quotidiennes avec ses homologues masculins :

« Ils ne croient pas que nous ayons pu gagner notre argent, alors ils nous demandent où nous l'avons volé. Ils disent beaucoup de mal de nous (...) Lorsque j'entends de tels propos, cela me rend triste et me donne envie de quitter la mine. »

Les parties prenantes ont abordé les résultats de la recherche dans chacun des trois pays lors de réunions qui rassemblaient les décideurs nationaux, les agents de liaison communautaires en matière de sexospécificité (des hommes et des femmes identifiés au cours du processus de recherche), les gouvernements et les praticiens de la société civile, les chercheurs et les mineuses. Ces réunions ont fourni aux mineuses une plateforme pour faire entendre ce qu'elles avaient à dire.

Par exemple, lors de réunions à l'échelle provinciale et territoriale sur la présentation des conclusions, à Bukavu et à Kisangani, en République démocratique du Congo, le projet a invité quelques mineuses à venir présenter les conclusions

de l'étude. Elles ont déclaré que le décret ministériel empêchant les femmes enceintes de travailler sur les sites miniers artisanaux et à petite échelle devait être annulé parce qu'il nuisait à leurs moyens de subsistance à un moment où elles avaient particulièrement besoin d'argent pour se préparer à l'arrivée du bébé. Au Rwanda, on décourage les femmes mariées d'accepter des emplois dans le secteur minier. Bon nombre d'obstacles déplorés par ces femmes avaient trait aux attitudes, mais certains concernaient plutôt l'accès aux finances, au processus de décision, à un juste salaire et aux connaissances juridiques. La recherche a renforcé leurs propos avec des données probantes sur les nombreux rôles que jouent les femmes dans le secteur minier, et sur les obstacles aux avantages économiques et à la participation que les attitudes négatives représentent.

Exploitation de partenariats pour obtenir des changements positifs

Le projet a exploité le partenariat stratégique entre l'Université Carleton, IMPACT (antérieurement Partenariat Afrique Canada), et le Centre de recherche et d'analyse des politiques pour le développement de politiques de l'Ouganda. Les partenaires entretiennent des liens étroits avec les décideurs de chacun des pays et, à l'échelle régionale, ils se sont engagés à assurer une sensibilisation et un dialogue continu au-delà du projet subventionné par le CRDI. Le caractère multipartite du partenariat a permis d'adopter une approche rigoureuse qui a mis les décideurs à contribution dès le début du processus, et pendant toute sa durée. Cette particularité a mené à des changements réels dans les politiques. Par exemple, grâce à ce projet, l'un des partenaires du Rwanda a commencé à participer à la révision de la politique minière du gouvernement, contribuant à l'élaboration d'un avant-projet de politique qui comportait un solide volet sur l'intégration des questions d'égalité entre les sexes. L'équipe de recherche a également élaboré un outil d'évaluation de l'incidence sur l'égalité entre les sexes pour les politiques, la loi et le développement dans le secteur minier.

Ce projet a aidé à renforcer le leadership et la voix des femmes dans les mines et dans le secteur minier; il a accru leur capacité d'avoir accès à du travail plus rémunérateur et, fait encore plus important, a contribué à soutenir les politiques et les systèmes responsables de l'égalité entre les sexes. Il a également renforcé les capacités de chercheurs locaux, surtout des femmes, dans l'analyse de ces enjeux. Women In/And Mining Organization (WIAMO), une entité rwandaise, a obtenu l'enregistrement de son organisme à la suite de sa participation à ce projet. Les membres de WIAMO ont acquis un ensemble complexe de compétences en matière de recherche, dont la recherche féministe, les méthodes mixtes et l'analyse de politiques, dans un domaine dominé par les hommes.

Leçons apprises

Ce projet illustre quatre enseignements clés pour la conception de la recherche sexotransformatrice :

Aborder les obstacles structurels : L'examen des inégalités structurelles entre les sexes qui influent sur les ressources, façonnent les possibilités et les choix pour les femmes et qui dictent ce que les femmes peuvent et ne peuvent pas faire s'est avéré crucial pour comprendre le rôle des femmes et leurs moyens de subsistance dans ce secteur ainsi que pour informer des interventions efficaces pour abolir les obstacles à l'égalité des sexes.

Mobiliser les intervenants clés pour entraîner des changements positifs : La mobilisation d'hommes et de femmes dans chaque communauté, l'intégration des chercheurs locaux de chaque pays et l'engagement de revenir communiquer les résultats de la recherche aux communautés pour partager avec elles les conclusions ont mis l'égalité entre les sexes au centre des discussions sur les politiques et des débats à l'échelle locale, nationale et régionale. L'utilisation d'agents de liaison en matière de sexospécificité a joué un rôle essentiel en donnant le droit d'agir et de s'exprimer aux femmes de la localité.

Ancrer la recherche dans le contexte : Ce projet a montré comment une recherche bien ancrée dans le contexte qui détermine et mobilise les différentes relations de pouvoir a joué un rôle déterminant en améliorant la sensibilisation aux expériences des femmes en tant que mineuses et en leur fournissant une tribune pour tenir un dialogue constructif fondé sur des expériences réelles et des données probantes.

Analyser comment la sexospécificité recoupe d'autres vulnérabilités : Ce projet a fourni un exemple clair de l'importance de l'analyse intersectionnelle pour s'attaquer aux causes profondes des inégalités entre les sexes.

Santé interculturelle au Pérou : donner le choix et une voix aux peuples autochtones

Près d'un Péruvien sur quatre est issu d'une communauté autochtone. Un sondage effectué dans l'un des groupes autochtones de la région de l'Amazone a montré que la moitié de la population mourait avant d'atteindre l'âge de 40 ans. Pour mettre les choses en contexte, c'est 20 ans plus tôt que la moyenne nationale de 64 ans. Bien que l'on enregistre des variations considérables au sein des communautés autochtones, une réalité commune pour la majorité d'entre elles comprend l'exclusion sociale et les inégalités. La santé des femmes et la nutrition sont des enjeux qui nécessitent une attention considérable.

Des services de santé difficiles d'accès ou inexistantes ne sont que la pointe de l'iceberg. Ce sont en effet les symptômes visibles qui résultent de biais et de préjugés ancrés au sein des sociétés et des systèmes à l'intérieur desquels ils exercent leurs

activités. Travailler en vue de transformer positivement ces normes sociales, y compris les normes sexospécifiques, par l'intermédiaire d'une approche participative est précisément ce qu'une équipe de chercheurs interdisciplinaire de l'*Instituto de Estudios Peruanos* a entrepris de faire.

Politiques et services de santé par et pour les populations autochtones

Les personnes qui développent les politiques et les systèmes doivent reconnaître que santé et nutrition sont inextricablement liées à l'égalité entre les sexes, à la condition socioéconomique, à la culture et à la citoyenneté. Lorsque les politiques et les systèmes ne le sont pas, ils éprouvent de la difficulté à atteindre leurs objectifs et peuvent même causer du tort aux individus, aux familles et aux communautés. L'une des interventions adoptées par le gouvernement du Pérou est l'intégration de pratiques occidentales et autochtones de façon holistique, ce que l'on appelle la santé interculturelle.

La santé interculturelle met l'accent sur les déterminants sociaux de la santé — les conditions dans lesquelles la personne est née, vit et travaille — et la relation de l'État avec la société pour formuler et mettre en oeuvre des politiques et des programmes. Des changements positifs soutenus à l'aide d'une approche interculturelle doivent reconnaître les concepts, les cultures et les pratiques des populations autochtones locales et en établir l'ordre de priorité. Leurs voix doivent être entendues et on doit en tenir compte pour façonner leurs choix en matière de santé et de nutrition.

Un projet subventionné par le CRDI étudiait des exemples péruviens de programmes de santé interculturels en matière de santé maternelle, de formation des infirmières et d'amélioration de la sécurité et de l'autonomie alimentaires. Les exemples comprenaient des communautés s'exprimant en quechua et en aymara, à Puno et Ayacucho dans les hauts plateaux des Andes, et des communautés awajun et wampis dans la région de l'Amazone, ce qui représente environ 12 000 personnes.

L'approche participative mettait à contribution des organismes locaux et nationaux responsables des politiques et de la prestation des soins de santé. Les chercheurs ont utilisé un mélange de méthodes quantitatives et qualitatives. Un ensemble de colloques, tenus en temps opportun, a permis de réunir les praticiens locaux, les membres des communautés et les décideurs, ce qui a entraîné des changements dans les perceptions et les politiques, et favorisé une meilleure reconnaissance de la formation interculturelle.

Confiance et respect

Dans la région de l'Ayacucho, dans les montagnes andines, un programme alimentaire et nutritionnel visant plus particulièrement les femmes et les enfants a été mis en oeuvre par le Centre pour les cultures autochtones du Pérou (CHIRAPAQ), une organisation non gouvernementale

autochtone. Le programme met l'accent sur la sécurité et l'autonomie alimentaires. Sans autonomie alimentaire, les communautés perdent leur emprise sur la production et la consommation alimentaires, ce qui cause du tort à leur identité et à leur capacité d'agir.

Les femmes sont les principales responsables de la préparation des aliments dans ces communautés. Des programmes antérieurs ciblant la malnutrition faisaient souvent porter le blâme aux mères et fustigeaient publiquement leur « échec » en tant que mères. Cette situation a contribué à répandre la méfiance et la crainte à l'égard des professionnels de la santé et des autres travailleurs en soutien communautaire. Grâce au programme CHIRAPAQ, des femmes comme Raquel Tello, mère de trois enfants de moins de 12 ans, ont reçu des conseils sur la manière de préparer des repas nutritifs à partir des aliments traditionnels et disponibles localement.

Un programme dans la région de l'Amazone mis en oeuvre par l'AIDSESEP, une organisation de la société civile autochtone qui se concentrait sur la formation d'infirmières et d'infirmiers techniciens interculturels, a révélé des niveaux de méfiance élevés chez les femmes enceintes qui désirent obtenir des soins de santé. Après que les infirmières et infirmiers techniciens eurent reçu la formation en santé interculturelle, ils ont assuré les femmes qu'ils s'adresseraient à elles dans leur langue; qu'ils respecteraient leurs décisions, leur savoir et leur culture; ils leur ont également promis de soutenir des pratiques traditionnelles et dignes de confiance telles que l'accouchement à la verticale et l'utilisation d'herbes médicinales.

Gerardo Tukup, formé dans le cadre du programme de l'AIDSESEP, a modifié la chambre de naissance de son centre de santé pour l'adapter à la position d'accouchement verticale traditionnelle. Il travaille également avec des sages-femmes traditionnelles et des promoteurs de la santé communautaire pour s'assurer que les accouchements sont effectués par du personnel qualifié et que l'on offre un mélange approprié de soins de santé. Ces mesures ont montré une amélioration du nombre d'accouchements sans risques et une réduction des complications pour les mères et leurs nouveau-nés.

Intégration des pratiques autochtones

Les décideurs sont à l'écoute des données probantes issues de ce projet.

Dans la région de l'Amazonas, une politique émise en juin 2016 a ajouté la formation interculturelle et le la connaissance de la langue autochtone aux critères d'évaluation pour le recrutement du personnel sanitaire dans la région. En outre, le Bureau régional d'éducation de l'Amazonas a accepté de reconnaître les soins de santé interculturels en tant que spécialité lors de la délivrance des certificats. La reconnaissance officielle donne plus de valeur au programme pour les participants et rend les infirmiers techniciens interculturels plus importants pour le système de santé, selon Nery Zapata, membre du conseil de direction national de l'AIDSESEP.



Les constatations tirées du programme CHIRAPAQ ont été utilisées pour élaborer un guide interculturel sur l'éducation alimentaire, lequel a obtenu l'approbation de l'Association péruvienne des nutritionnistes. Le guide a été reconnu par des représentants du ministère de la Santé et du ministère du Développement social comme un outil éducatif utile dans la lutte contre l'anémie et la malnutrition dans les régions rurales. Le document cherche à désindividualiser les problèmes de nutrition et évite de reproduire les inégalités de pouvoir entre les sexes en émettant des jugements de valeur contreproductifs sur les soins maternels.

Des changements transformateurs en égalité des sexes visant une amélioration de la santé et de la nutrition reposent, à l'échelle locale, sur des niveaux accrus de confiance et de capacité d'agir. À l'échelle régionale et nationale, ces changements reposent sur des politiques et des pratiques mieux informées. Ces changements ont été rendus possibles grâce au solide leadership, à la vision, à la passion, aux observations et au suivi soutenu démontré par les populations autochtones locales où les études de cas ont été documentées.

Leçons apprises

Quatre enseignements ont été tirés de cette initiative de recherche sexotransformatrice.

Renforcer les organisations autochtones : Prendre des mesures actives pour appuyer ces organisations étant donné que leurs leaders peuvent se révéler un facteur essentiel pour gagner la

confiance de la communauté et obtenir des changements positifs. Compte tenu du temps nécessaire pour obtenir un changement qui transforme les rôles sexospécifiques, une étroite collaboration et un leadership au sein de ces organisations, et entre elles, sont essentiels à la réussite.

Regarder au-delà des symptômes pour trouver les causes profondes : Bien qu'il se soit penché sur différents enjeux en matière de santé et de nutrition, ce projet a montré l'importance de se pencher sur les causes profondes. Le manque de respect, la méfiance, la capacité d'agir limitée et une dynamique de pouvoir inégale étaient des facteurs communs.

Rendre le savoir accessible aux communautés pour entraîner le changement : Pour une myriade de raisons, il arrive souvent que le savoir n'entraîne pas de différence tangible dans les conditions de vie des populations. En produisant des outils en multiples formats destinés à des publics divers, comme des vidéos, des études de cas, des guides visuels et des articles universitaires, le projet a renforcé la crédibilité et la portée de ses résultats.

Créer des équipes interdisciplinaires pour les recherches en profondeur : L'équipe était sous la direction d'un anthropologue médical et comprenait d'autres anthropologues, nutritionnistes, enseignants, médecins, obstétriciens et activistes autochtones. L'examen des identités intersectionnelles et des différents facteurs sociaux, culturels et économiques des inégalités entre les sexes exige une approche nuancée et bien fondée.

Les droits des femmes et l'accès à l'eau et aux installations sanitaires : améliorer le dialogue entre les femmes à l'échelle locale et les gouvernements locaux en Inde

Actuellement, 55 % de la population mondiale habite en ville et dans des zones urbaines, et ce pourcentage devrait passer à 68 % d'ici 2050. En Inde, près de 34 % de la population habite dans les villes et les zones urbaines, et l'on s'attend à ce que ce pourcentage atteigne 50 % d'ici 2050.

L'urbanisation rapide a compromis les infrastructures environnementales existantes. De plus, la complexité du régime foncier et des conditions de location, surtout dans les bidonvilles, empêche les services publics municipaux d'offrir des services dont on a grandement besoin.

À Delhi, la réinstallation forcée à la périphérie de la ville a entraîné la création de nouvelles zones surpeuplées et polluées dépourvues des services de base, comme l'accès à de l'eau propre et à des établissements de soins de santé. L'absence d'installations sanitaires sûres, abordables et accessibles est la réalité quotidienne des femmes pauvres dans ces zones, ce qui revient à les priver de leur droit à des services de base et à des conditions de vie empreintes de dignité, de sécurité et de sûreté.

Le développement d'une technologie et d'installations sanitaires sensibilisées à la sexospécificité demeure un défi. Bien qu'il y ait eu de nombreuses initiatives visant à créer des changements adéquats aux différences entre les sexes, la plus grande question touche la reddition de comptes, la transparence et la gouvernance équitable de l'approvisionnement en eau et des services sanitaires. Faire la promotion de l'analyse de genre dans la gouvernance locale pourrait contribuer à la prise en compte des lacunes sur le plan sanitaire pour les femmes pauvres en milieu urbain.

Établir un lien entre la reddition de comptes et les causes profondes

Jagori, un mouvement féministe indien, a dirigé une recherche-action à Bawana et Bhalswa, deux collectivités situées dans le district nord-est de Delhi, pour mobiliser des femmes pauvres en vue de l'amélioration des services locaux et de la reddition de comptes. La recherche combinait des méthodes expérimentales pour mettre à l'essai trois mécanismes redditionnels : le droit à l'information, une vérification de la sécurité des femmes ou sexospécifique et la budgétisation sexospécifique. Le but consistait à comprendre comment les causes profondes et les normes sexospécifiques restreignent l'accès à l'eau et aux installations sanitaires. Bien que les méthodes de recherche, les observations relatives aux mécanismes redditionnels et l'étude détaillée des coûts d'opportunité de l'eau pourraient être reproduites ailleurs, il reste que dans ce projet, les acteurs locaux étaient fortement intégrés au processus de mobilisation.

L'expertise locale et le dialogue local révèlent des causes profondes interdépendantes

Jagori possède de l'expérience dans l'analyse des identités de genre et intersectionnelles et des causes profondes interdépendantes qui excluent les femmes, les différentes castes et les personnes vivant dans des établissements informels des services de base. Pouvoir compter sur un partenaire aussi solide, possédant de l'expertise en matière d'analyse budgétaire, de contextes politiques et des compétences dans la défense d'intérêts s'est révélé essentiel dans l'incidence obtenue avec cette recherche. Femmes et villes international, un partenaire de projet, a également contribué à apporter une expérience internationale à l'application des outils et de l'analyse.

Cette recherche est importante parce qu'elle a aidé à améliorer les infrastructures d'eau et d'assainissement dans le cadre d'un processus de dialogue entre les femmes, leurs communautés et les gouvernements locaux à Bawana et à Bhalswa. L'analyse des causes profondes interdépendantes du manque d'accès à l'eau et aux installations sanitaires a montré que ces enjeux sont indissociables de la sécurité d'occupation des terres et des habitations, des droits liés aux établissements informels et de la violence sexospécifique.

Renforcement des capacités en matière de négociation, de données de recherche et de changement

Le processus participatif a contribué à renforcer les capacités des membres de la communauté, y compris des femmes, à dialoguer et à négocier avec les gouvernements locaux. Grâce à ce travail, l'équipe de recherche s'est retrouvée bien placée pour contribuer au dialogue permanent autour des zones de réinstallation et des services essentiels à Delhi.

L'analyse du budget sexospécifique a montré qu'à Bhalswa, par exemple, les filles n'étaient pas autorisées à aller chercher de l'eau en raison des problèmes de harcèlement sexuel. L'analyse est également parvenue à mettre en lumière le fait que même si l'eau et les installations sanitaires figuraient dans la liste des priorités, ce poste budgétaire ne représentait que 17 % du budget total de Delhi.

Au-delà des problèmes de harcèlement sexuel, la recherche a également révélé un coût d'opportunité important lié à ces services pour les pauvres, représenté par le manque à gagner des femmes compte tenu du temps passé à aller chercher de l'eau ou à se rendre aux installations sanitaires. Le coût d'opportunité variait selon l'emplacement et le genre d'accès. Quantifier le coût d'opportunité a contribué à sensibiliser les gens aux contraintes en évaluant le temps consacré à cette activité et en lui attribuant le salaire minimum standard de la main-d'oeuvre non qualifié, ce qui a permis de démontrer les pertes de salaire en une année. La recherche, appuyée par des données quantifiables spécifiques, a souligné comment les résidents des établissements subventionnaient le manque d'investissement de Delhi dans des services appropriés.

La recherche a entraîné des changements réels dans les politiques et sur le terrain. On a rapporté une réduction du harcèlement des femmes sur le chemin vers les toilettes communautaires ainsi que des améliorations concrètes dans la distribution de l'eau potable, les latrines et la collecte des déchets solides. À Bawana, plus de 300 membres de la communauté ont signé une pétition adressée à leur député à l'assemblée législative concernant l'entretien des toilettes communautaires. L'étude a également contribué à influencer l'adoption d'une politique nationale sur la sécurité des femmes et sur les services essentiels sexospécifiques. En outre, l'équipe de recherche a élaboré des instructions pratiques à l'intention d'autres communautés à faible revenu pour leur permettre de procéder à leurs propres vérifications de la sécurité des femmes.

Leçons apprises

Reconnaître les enjeux interdépendants : L'équipe de recherche a réalisé qu'il était impossible de ne travailler que sur les enjeux de l'eau et des installations sanitaires. D'autres droits et questions se sont révélés tout aussi importants pour les femmes et leurs familles, notamment l'accès à la nourriture, la violence sexospécifique et l'autonomisation des femmes et des jeunes dans les communautés.

Montrer l'intersectionnalité entre les genres et les autres identités : Dans les établissements urbains et périurbains à faible revenu, de nombreux facteurs contribuaient à la vulnérabilité et pouvaient être compris comme une combinaison complexe de facteurs économiques, sociaux, politiques et environnementaux qui se chevauchent et s'additionnent les uns aux autres. Cette recherche a aidé à montrer les complexités et les interdépendances en jeu.

Mobiliser des acteurs clés pour entraîner le changement :

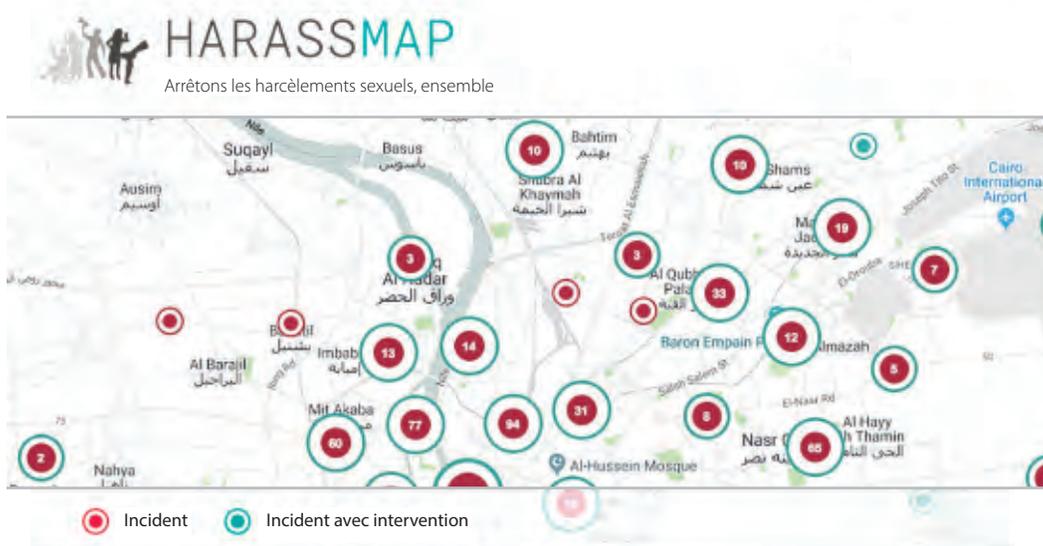
La mobilisation rapide d'acteurs gouvernementaux locaux clés, en plus des données probantes solides et spécifiques issues de la recherche ont contribué à influencer les services, les politiques et, fait important, les comportements et la sensibilisation aux nombreux enjeux qui sont liés à l'eau et aux installations sanitaires.

L'impartition à grande échelle pour dénoncer la violence sexuelle en Égypte

En 2010, la violence sexuelle omniprésente, les normes culturelles existantes et l'acceptabilité générale du harcèlement en Égypte ont incité un réseau de militants, de bénévoles et de chercheurs et chercheuses à commencer à dresser une carte des incidents de harcèlement sexuel au Caire en utilisant une technique de collecte de données appelée impartition à grande échelle. Ce réseau est devenu HarassMap, une organisation déterminée à changer l'acceptabilité sociale du harcèlement sexuel en Égypte en exploitant le pouvoir des technologies numériques. HarassMap a utilisé l'information obtenue à l'aide de téléphones cellulaires et de l'impartition pour mieux comprendre dans quels secteurs du Caire le harcèlement était le plus omniprésent. Avec le modèle d'impartition de HarassMap, les gens pouvaient faire des signalements anonymes par le truchement du site Web de HarassMap ou par textos. Les données recueillies comprenaient notamment des renseignements sur l'incident, l'endroit où il s'était produit et, si possible, sur son auteur.

Ces données ont servi à créer une carte du Caire indiquant de façon visuelle le nombre d'incidents. Les données ont ensuite été utilisées pour appuyer des activités ciblées de sensibilisation communautaires qui comprenaient notamment de l'éducation, des tentatives de susciter la

HARASSMAP





discussion et de modifier les comportements envers la violence sexuelle, ainsi qu'une recherche-action pour mieux comprendre les mécanismes de modification des comportements. Ce cas est important parce qu'il s'est attaqué aux normes sexospécifiques, de même qu'à des pratiques et à des croyances préjudiciables, dans un contexte difficile.

Défier les stéréotypes grâce aux données

Le CRDI a subventionné la recherche liée au projet HarassMap sur la valeur de données obtenues par impartition à grande échelle pour appuyer des changements sociaux et juridiques entourant l'omniprésence du problème de harcèlement sexuel en Égypte.

La recherche liée au projet HarassMap a permis de mieux comprendre la prévalence du harcèlement sexuel au Caire. Elle a fourni aux chercheurs les moyens de contester les stéréotypes relatifs au harcèlement sexuel et de les aborder dans le contexte égyptien. Par exemple, beaucoup de gens ont avoué les idées fausses qu'ils avaient vis-à-vis le harcèlement sexuel, comme quoi il visait majoritairement les jeunes femmes, se produisait surtout la nuit, était suscité par la façon de se vêtir de la victime et était le résultat des conditions socioéconomiques du pays. Certains avaient même l'impression que les auteurs étaient majoritairement de jeunes hommes célibataires.

À partir des constatations tirées des données obtenues par impartition, et de la collecte de données quantitatives et qualitatives supplémentaires en partenariat avec des organismes communautaires locaux, la recherche a pu renverser ces idées fausses. Elle a en effet montré que le

harcèlement était beaucoup plus présent que ce que l'on soupçonnait et qu'il n'était pas dépendant de certaines religions, conditions socioéconomiques ou groupes d'âge. Par exemple, l'équipe de recherche a constaté que des femmes de tout âge étaient victimes de harcèlement et que ces incidents se produisaient pour la plupart l'après-midi, dans la rue et dans les transports en commun.

Des constatations qualitatives ont pointé vers les normes sociales et culturelles qui contribuaient à perpétuer le harcèlement et à en faire un problème endémique. Elles ont également indiqué les difficultés et les obstacles qui s'opposaient à leur déclaration dans les structures juridiques. Par exemple, les gens utilisaient souvent des termes comme flirt pour décrire des formes « mineures » de harcèlement, par rapport aux formes de harcèlement plus physiques. Les constatations ont révélé l'existence d'un large éventail de perceptions de ce qui constituait du harcèlement, des raisons pour lesquelles il se produisait et aussi pourquoi ce problème était si difficile à comprendre. La recherche a également abordé le point de vue des hommes et a indiqué que 75 % des répondants de sexe masculin avaient déclaré avoir déjà pratiqué une forme ou une autre de harcèlement sexuel. De plus, des entrevues et des histoires de vie ont cherché à comprendre le rôle joué par les hommes et les femmes dans les activités de sensibilisation communautaires.

Ces conclusions ont montré que l'anonymat offert par la plateforme était puissant, qu'il avait contribué à obtenir des niveaux supérieurs de déclaration que d'autres mesures et qu'il intégrait un plus large éventail d'incidents liés à la violence sexospécifique. Elles ont également exposé les profonds obstacles structurels qui jonchaient les voies

juridiques pour dénoncer le harcèlement. Les données probantes ont été utilisées pour assurer une plus grande sensibilisation à la question et un meilleur accès à la justice. Les signalements ont débouché sur ce que l'une des personnes interviewées a qualifié de révolution sexuelle tranquille en Égypte.

Intervention communautaire : activisme et mobilisation

Les résultats des données et de la recherche ont été présentés, par exemple, dans une populaire émission-débat de télévision devant un auditoire de plus de 30 millions de personnes, ainsi que dans une vidéo sur YouTube qui a été visionnée par des milliers de personnes. La campagne dans les médias s'est avérée une importante stratégie d'influence. La sensibilisation accrue qui en est résultée a suscité un activisme réel.

Après les signalements, 20 groupes et organismes de lutte contre le harcèlement sexuel et diverses « zones sûres » créées à l'initiative des communautés ont commencé à apparaître, suscitant un mouvement local contre la violence sexospécifique. La création de zones sûres a été l'un des aspects les plus réussis de ce programme. Au début, on s'est inquiété parce que les signalements avec HarassMap s'effectuant en ligne, on craignait qu'un grand segment de la population qui est illettré et peu au fait des technologies se sente laissé pour compte. Mais, par le truchement de ces zones sûres, même ceux qui ne possédaient pas d'outils numériques purent en bénéficier.

Le modèle de HarassMap s'est avéré particulièrement important étant donné que tant les hommes que les femmes signalaient des incidents et qu'une certaine forme de suivi était effectuée après chaque signalement. Un organisme oeuvrant

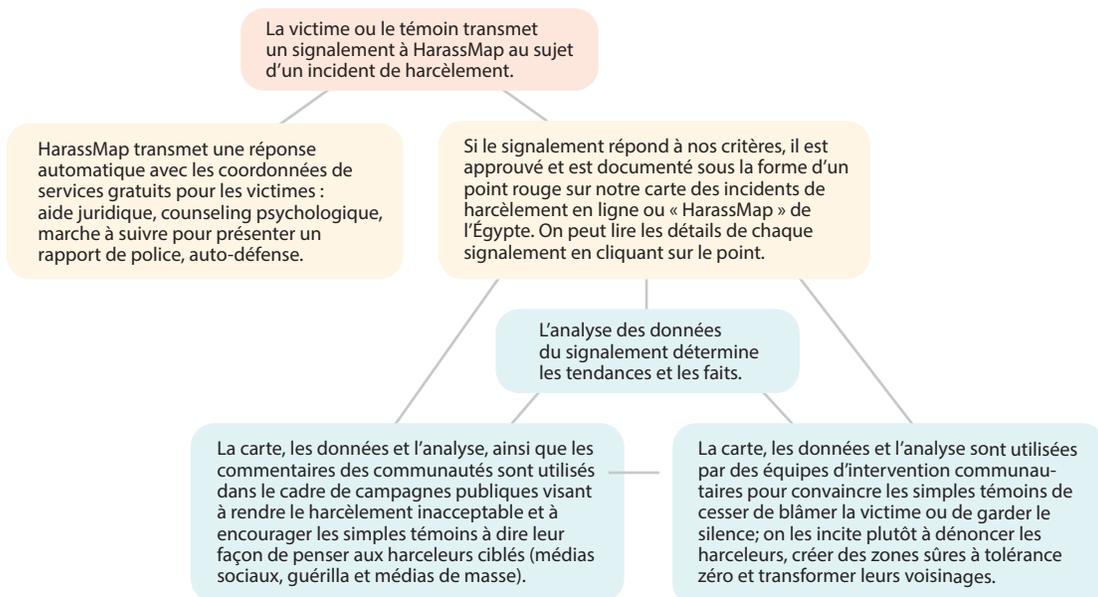
auprès des jeunes a été recruté à titre de partenaire local et a contribué au taux élevé de bénévolat et d'activisme, ce qui a encouragé les interventions à l'intérieur des communautés à la suite de la diffusion des données. L'un des éléments qui est ressorti de cette recherche a été la capacité des membres des communautés à se mobiliser et à assurer l'efficacité des zones sûres créées, comme à Zamalek, une région où l'on a signalé un nombre élevé d'incidents de harcèlement.

Reconnaissant les limites de leurs lois, les membres de communautés qui étaient responsables d'assurer des zones sûres ont contribué à identifier les témoins de harcèlement qui pouvaient accompagner les femmes désireuses de porter plainte au poste de police. La mobilisation communautaire a également incité le gouvernement à l'action, ce qui a débouché sur une mobilisation intense et cohérente contre le harcèlement. La participation à la promotion de zones sûres dans les « points rouges » de la carte a incité le gouvernement à déployer des voitures de police dans ces lieux.

Les hommes se sont présentés en grand nombre pour venir prêter main-forte, ce qui démontre le pouvoir des données probantes et du discours public pour modifier les normes et les comportements. On a enregistré de nombreux cas d'hommes ayant pris l'initiative de créer des zones sûres à l'intérieur de leur commerce et ayant aidé à traîner les auteurs des incidents devant la justice.

Dans la foulée de la sensibilisation accrue et en collaboration avec HarassMap, l'Université du Caire a mis en place sa propre politique en matière de harcèlement sexuel en 2014. HarassMap est devenu un chef de file et un conseiller pour les initiatives comparables qui ont été reprises dans 28 pays. Par exemple, [Women Under Siege](#) a documenté la violence sexualisée en Syrie, tandis que [Akshara/HarassMap India](#) œuvre contre le harcèlement sexuel en Inde.

LE PROCESSUS HARASSMAP



Leçons apprises

Laisser la recherche pointer vers les solutions : Les données obtenues par impartition à grande échelle et les partenariats de recherche avec les organismes locaux ont permis de mieux comprendre la prévalence et la nature du harcèlement sexuel dans la collectivité.

Communiquer efficacement pour susciter l'action : La campagne dans les médias s'est avérée une importante stratégie d'influence. Les données de la recherche communiquées efficacement ont entraîné la sensibilisation et suscité la mobilisation communautaire. La pression publique a incité les autorités gouvernementales à contribuer aux solutions, notamment en augmentant la présence policière dans les zones où les incidents étaient plus fréquents.

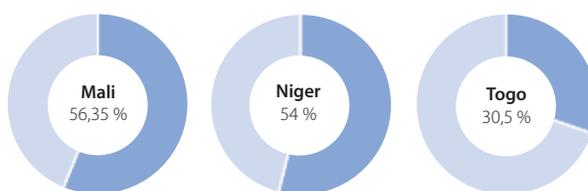
Se servir des données probantes et du discours public pour modifier les comportements : Les hommes se sont présentés en grand nombre pour venir prêter main-forte, ce qui démontre le pouvoir des données probantes et du discours public pour modifier les normes et les comportements. Ils ont créé des zones sûres et organisé l'accompagnement des victimes qui voulaient porter plainte à la police.

Favoriser l'autonomie des filles pour qu'elles puissent négocier dans les cas de mariage précoce en Afrique de l'Ouest

L'Afrique de l'Ouest affiche certains des taux les plus élevés du monde en matière de mariages d'enfants, précoces et forcés. Six des dix pays affichant les taux les plus élevés de ce phénomène sont situés en Afrique de l'Ouest. Le mariage avant l'âge de 18 ans est dénoncé internationalement comme une violation des droits de la personne pour la victime. Cette pratique contribue à renforcer les inégalités entre les sexes et représente une forme majeure de discrimination envers les filles et les femmes. Elle entraîne une chaîne de conséquences négatives pour les filles qui sont les principales victimes de cette forme structurelle de violence, touchant leur santé, leurs possibilités sur le plan économique, leurs soutiens sociaux et leur bien-être. Par conséquent, elle nuit à l'atteinte des aspirations et des objectifs nationaux et internationaux en matière d'avancement socioéconomique.

Les gouvernements de la région ont adopté des lois et de nombreuses normes mondiales pour empêcher les mariages d'enfants, précoces et forcés. Plusieurs d'entre eux ont également fixé l'âge minimum légal du mariage pour les femmes et les hommes, et ont essayé de protéger les droits de l'enfant au moyen d'instruments législatifs. Cependant, dans la majorité des pays de cette région, l'âge légal se situe en dessous de 18 ans. De plus, malgré les lois existantes, les interventions et les programmes élaborés et mis en oeuvre par les acteurs étatiques et non étatiques pour empêcher ou punir les mariages d'enfants, précoces ou forcés, la pratique perdure en raison des normes sexospécifiques profondément ancrées.

PRÉVALENCE DES MARIAGES PRÉCOCES EN AFRIQUE DE L'OUEST



Source : WILDAF-IDRC, 2017

Explorer de nouvelles stratégies pour remettre en question les mariages d'enfants, précoces ou forcés

Le CRDI a subventionné l'organisme Women in Law and Development in Africa (WILDAF) en vue d'examiner de nouvelles stratégies et approches pour remettre en question les mariages d'enfants, précoces et forcés au Mali, au Togo et au Niger. WILDAF, un réseau africain qui facilite la défense des droits et le dialogue de haut niveau pour obtenir des réformes politiques et juridiques a dirigé une équipe multidisciplinaire de spécialistes du développement, de la santé, de l'anthropologie, des sciences sociales, de la démographie, de l'éducation et des sciences juridiques.

La conception du projet comprenait notamment des analyses sexospécifiques qualitatives et quantitatives de l'incidence et de la recherche pour déterminer les facteurs associés aux mariages d'enfants précoces et forcés et des solutions pour y faire face. Les équipes de recherche ont étudié le rôle des autorités sociales, traditionnelles et religieuses ainsi que les conditions requises pour s'en faire des alliées et des acteurs dans la lutte contre les mariages précoces. Les équipes ont également examiné comment et dans quelle mesure l'autonomisation des filles pourrait contribuer à réduire les mariages d'enfants.

L'analyse de genre et l'intersectionnalité figuraient au coeur des protocoles de recherche, et on a utilisé des questionnaires différents pour les hommes et les femmes, les garçons et les filles, et les acteurs institutionnels. Fait important, les parties prenantes et les gardiens du système clés comme les aînés, les enseignants et les chefs religieux ont été mis à contribution dans le projet, de même que les innovatrices, telles que les veuves, les femmes divorcées et les filles ayant quitté leur mariage.

Repérer les racines sexospécifiques de la résistance

Ce projet a contribué à montrer le chevauchement et l'effet de renforcement des diverses normes sexospécifiques et des systèmes formels et informels qui perpétuent les mariages précoces et forcés. La recherche a montré que les décisions entourant le mariage, qui sont justifiées par des motifs religieux et des croyances et pratiques culturelles profondément ancrées, sont principalement prises par les hommes de la famille ou leurs représentants, comme les frères ou les sœurs du père. Des normes sexospécifiques dictent ce qui est permis ou non, aux filles et aux garçons, en ce qui concerne le mariage et la violence sexospécifique.



En partie, les mariages précoces et forcés sont une réponse aux normes socioculturelles et religieuses qui interdisent les relations sexuelles avant le mariage.

La recherche a montré l'importance économique du mariage dans le contexte des nombreuses couches de vulnérabilités en Afrique de l'Ouest. Elle présente un bon exemple d'intersectionnalité parce que les familles pauvres utilisent souvent le mariage comme une transaction économique entre familles. Toute intervention visant à empêcher les mariages précoces ou forcés nécessite la compréhension de l'incidence des facteurs économiques sur ces pratiques.

La recherche a également pu montrer les répercussions négatives sur l'éducation, de même que sur la santé, comme les grossesses à un trop jeune âge et leurs répercussions sur la santé des mères et des enfants. La recherche a en outre indiqué l'absence de protection juridique ou de soutien pour les filles forcées de se marier à un trop jeune âge.

Autonomisation des filles et des garçons

La recherche a eu recours à une approche d'action participative pour autonomiser les filles et les garçons par le truchement de groupes de jeunes. On leur a donné une formation en communication, à la sensibilisation de leur entourage à l'existence de leurs droits et à la négociation avec les aînés dans leurs communautés. Grâce aux compétences, à l'information et au savoir fournis aux filles et aux garçons, les filles ont amélioré leur capacité d'agir. Elles sont devenues enthousiastes à la perspective de pouvoir continuer d'étudier, de suivre une formation et de trouver du travail avant de se marier. Elles ont plaidé en faveur d'un mariage à un âge plus avancé auprès de leur famille et lors de réunions avec les aînés.

En plus d'avoir semé d'importantes graines de sensibilisation et d'autonomisation dans ces communautés par le truchement des groupes de jeunes et des aînés, le projet est parvenu à sensibiliser la région en produisant de nouvelles données probantes.

Leçons apprises

Cette recherche a créé d'importantes percées en mobilisant des alliés stratégiques et en abordant des normes bien ancrées. Voici quelques-uns des enseignements que nous en avons tirés :

Stimuler le changement grâce au savoir : Le projet montre qu'en fournissant des connaissances essentielles et en promouvant leur utilisation avec efficacité, la recherche peut contribuer à des changements d'attitudes et de comportements au niveau individuel, communautaire et institutionnel.

Utiliser les approches participatives pour favoriser l'autonomisation : La recherche montre qu'en verbalisant son intention de transformer les relations entre les sexes et en utilisant une approche participative, on peut parvenir à l'autonomisation des filles et des garçons, qui à leur tour peuvent devenir des agents de changement au sein de leurs communautés.

Renforcer les capacités de recherche par la collaboration : Les équipes de recherche des trois pays ont eu de nombreuses occasions de collaborer et de mettre en commun leur expertise. Relever le défi de créer une intervention en collaboration avec de nombreuses parties prenantes s'est avéré un enseignement clé pour les chercheurs.

RÉFLEXIONS ET CONSTATATIONS CLÉS

Que pouvons-nous apprendre de ces exemples ? Bien que les études de cas aient présenté des contextes variés et fait la lumière sur différents enjeux sexospécifiques et stratégies d'engagement, elles pointent vers quatre facteurs qui sous-tendent la recherche sexotransformatrice.

- **Causes profondes** : La recherche sexotransformatrice va au-delà de l'accès et des relations entre les sexes. Elle se penche sur les normes sexospécifiques et les relations de pouvoir sous-jacentes qui façonnent les politiques, l'accès aux ressources et l'emprise sur ces dernières, de même que sur l'intégrité physique. Ce savoir est fortement ancré dans les localités, intersectionnel et contextuel.
- **Partenariats systémiques** : Réunir des acteurs représentant diverses parties prenantes dans le cadre de la recherche est essentiel pour obtenir un changement durable. Une telle recherche suscite le genre de changement et de dialogue qui se poursuivront après la fin du projet.
- **Changement intégré dans les processus** : Le processus de recherche intègre l'action et, habituellement, le changement d'attitude, appuyé par des données probantes solides. Le processus et le grand réseau d'acteurs invités à participer sont tout aussi importants que la recherche proprement dite.
- **Capacités complexes** : La recherche sexotransformatrice nécessite des compétences et des capacités à plusieurs niveaux qui vont au-delà de l'analyse de genre structurelle, tout en l'incluant.

Pour dire les choses simplement, la recherche sexotransformatrice réunit une solide analyse des questions liées à la sexospécificité avec la recherche en mesure de les affronter, pour le bénéfice de ceux à qui la recherche est destinée.

Au moment où le CRDI approfondit sa programmation sexotransformatrice, les perspectives tirées des études de cas présentées ici, ainsi que d'autres qui ont été examinées, fournissent des enseignements précieux sur la manière de renforcer les travaux futurs pour obtenir une incidence accrue. L'expérience du CRDI offre également à d'autres organismes subventionnaires de la recherche et organismes d'exécution des enseignements qui visent à remédier à l'inégalité entre les sexes.

1. S'attaquer aux causes profondes et aux obstacles structurels → Intégrer la recherche dans le contexte

Les études de cas ont examiné les causes profondes et les obstacles structurels qui contribuent aux inégalités entre les sexes, tant sur le plan des possibilités que des résultats. L'étude sur les mariages précoces dans les pays d'Afrique de l'Ouest a soigneusement analysé les causes profondes socioculturelles et économiques interdépendantes qui déterminent qui doit prendre les décisions et les facteurs qui

doivent influencer sa décision, à savoir si les garçons et les filles doivent se marier, et à quel moment ils doivent le faire. L'étude réalisée en Inde a abordé les causes profondes et les normes sexospécifiques ayant trait à la capacité des femmes à avoir accès à l'eau et aux installations sanitaires, de même que les effets défavorables, tels que le harcèlement sexuel. Les autres études de cas ont examiné les causes fondamentales de normes sociales, d'attitudes discriminatoires et de divisions du travail profondément ancrées et leur incidence sur les mauvais résultats en matière de santé et de nutrition de même que sur les possibilités limitées sur le plan économique et des moyens de subsistance. La recherche a établi un lien entre ces questions pratiques d'accès et de ressources et une compréhension plus systémique et structurelle des normes, des attitudes, des pratiques préjudiciables et des mythes.

L'intégration de la recherche dans les contextes locaux a été essentielle pour comprendre la dynamique sexospécifique socioculturelle en jeu, pour acquérir des perspectives sur les acteurs qui devaient être mis à contribution pour entraîner des changements positifs et pour opérationnaliser les résultats. Cela consistait notamment à comprendre les processus, les normes et les tensions à l'échelle locale. Dans le cas de HarassMap, par exemple, la recherche a contribué à faire la lumière sur les obstacles juridiques et institutionnels que les femmes doivent affronter lorsqu'elles signalent du harcèlement sexuel. Dans toutes les études de cas, les chercheurs et les processus de recherche ont été intentionnellement intégrés dans les contextes locaux. De ce fait, les projets sont allés plus loin que la prise en compte des intérêts pratiques liés à l'accès et à l'inclusion (par exemple aux installations sanitaires, aux services de santé ou à un salaire égal) pour se pencher sur les normes sexospécifiques et les relations de pouvoir sous-jacentes, ainsi que sur les causes profondes qui perpétuent les vulnérabilités et restreignent la capacité de s'exprimer et de faire un choix.

À moins que les causes profondes, telles que les normes sociales, la mobilité restreinte, la discrimination sexospécifique ou les responsabilités non rémunérées, ne soient prises en compte, les symptômes (par exemple, les mariages précoces, le harcèlement sexuel, ou de mauvais résultats en matière de santé et de nutrition) vont probablement réapparaître ou même être exacerbés dans le futur. Dans plusieurs cas, les processus participatifs d'apprentissage social visant à mobiliser les femmes et leurs communautés à l'échelle locale pour qu'elles négocient avec les gouvernements locaux (comme dans le cas de la santé interculturelle au Pérou et de l'amélioration de l'accès à l'eau et aux installations sanitaires en Inde) ont contribué à découvrir les causes profondes sous les symptômes. On a eu recours à des représentations théâtrales dans certains cas afin de mobiliser non seulement les membres de la communauté, mais aussi les décideurs (comme le ministère des Pêches, en Zambie), pour parler d'enjeux sensibles et pour amorcer le dialogue avec différents acteurs et des perspectives variées.

2. Reconnaître les vulnérabilités et les identités multiples → Utiliser des approches intersectionnelles, multisectorielles et interdisciplinaires

À la base, la sexospécificité est un concept relationnel qui nécessite l'analyse des notions de masculinité et de féminité, et la participation de femmes et d'hommes d'âges différents. Il est essentiel d'examiner comment la sexospécificité recoupe d'autres aspects de l'identité sociale, tels que la race, l'origine ethnique, l'âge, l'orientation sexuelle, la religion ou la caste et d'analyser ces aspects à titre d'identités enchevêtrées qui peuvent coexister et définir les expériences. À l'intérieur de ces identités enchevêtrées, on trouve des écarts de pouvoir et de l'information sur leur manière de se manifester pour façonner l'accès aux ressources, aux possibilités et aux résultats pour différents groupes.

Les études de cas font la lumière sur de nombreuses identités qui peuvent résider à l'intérieur d'un individu et d'un collectif. Par exemple, une personne peut être à la fois de sexe féminin, adolescente, mère et d'origine autochtone, comme c'était le cas de certaines femmes ayant participé aux programmes interculturels de santé reproductive et de nutrition au Pérou. De la même manière, l'étude de cas sur les mineuses artisanales en Afrique centrale et de l'Est a montré que les multiples identités des femmes en tant que mineuses et mères ou femmes enceintes comportaient des possibilités et des difficultés différentes. Ce n'est qu'une fois que ces multiples formes d'identité sont comprises et prises en compte que la recherche sexotransformatrice peut se révéler réellement axée sur les personnes. La recherche qui examine et aborde les nombreuses vulnérabilités et identités qui caractérisent l'inégalité entre les sexes peut faciliter le changement transformatif. Cela exige souvent de recourir à des approches utilisant des méthodes mixtes qui recourent à différentes disciplines pour recueillir et analyser des données qualitatives et quantitatives.

Se pencher sur les inégalités entre les sexes d'une manière qui transcende les structures disciplinaires et sectorielles offre la possibilité de recommander des solutions qui répondent à l'interconnectivité complexe qui caractérise les conditions de vie des hommes et des femmes, des garçons et des filles. Par exemple, comme l'a montré l'étude de cas au Pérou, ce que l'on pourrait normalement assimiler à des services de santé seulement est intimement lié à la nutrition et à la sécurité alimentaire dans les communautés de l'Amazonas. Dans le même ordre d'idées, une partie de la compréhension de la façon d'aborder les enjeux liés à l'eau et aux installations sanitaires en Inde consiste également à comprendre le rôle que le harcèlement sexuel joue dans le trajet que les femmes doivent parcourir pour avoir accès à l'eau et pour utiliser les toilettes communautaires.

Ce genre de travaux multisectoriels repose sur une solide équipe interdisciplinaire et des approches connexes. L'examen des inégalités entre les sexes perçues dans le cadre

de programmes de santé interculturels au Pérou avec l'expertise d'anthropologues, de nutritionnistes, d'enseignants, de médecins, d'infirmières et de militants autochtones a permis à toute une gamme de connaissances et d'expériences disciplinaires d'enrichir la capacité de l'équipe de se pencher sur les nombreuses vulnérabilités et identités qui se croisent.

3. Bâtir la confiance et mobiliser les parties prenantes de façon significative → Adapter la recherche axée sur les personnes

Le processus de recherche et le grand réseau d'acteurs invités à y participer sont essentiels pour entraîner un changement durable. Les communautés elles-mêmes prennent fait et cause pour la recherche sexotransformatrice — parfois elles la contestent — et l'opérationnalisent, de même que les décideurs locaux et nationaux qui façonnent les normes informelles et les politiques officielles. Il est donc essentiel de travailler avec les individus et les organisations de divers groupes dès le départ du projet, et pendant toute sa durée. Les études de cas ont utilisé diverses approches pour bâtir la confiance et mobiliser les parties prenantes de façon significative en ménageant de l'espace pour que le leadership et les voix locales puissent se faire entendre, et en renforçant les capacités des chercheurs et des organismes locaux.

De qui recueillera-t-on le savoir et, en retour, qui sera appelé à articuler l'enjeu, sont des questions essentielles. Au Rwanda, le travail effectué auprès des mineuses a montré que le processus de recherche proprement dit renferme une possibilité d'égaliser les chances, compte tenu du fait que ce sont habituellement les hommes qui dominent cette industrie. Au Pérou, le projet a reconnu et examiné le rôle joué par les femmes dans l'alimentation de leurs enfants et des autres membres de la famille en analysant comment elles pourraient modifier leurs pratiques pour améliorer la santé et la nutrition, tout en respectant la culture et les coutumes locales. Cela comprend la protection de l'autonomie alimentaire, le droit à des aliments sains, durables et adaptés sur le plan culturel, tous des éléments qui sont profondément liés à l'identité et au choix.

La mobilisation de parties prenantes clés est essentielle pour obtenir un changement sexotransformateur positif. Les études de cas ont montré que l'accent ne devait pas être mis uniquement sur la manière dont les enjeux sont formulés, mais aussi sur la mesure dans laquelle le processus est placé et ancré avec légitimité pour exercer une influence à long terme. Cette approche fait en sorte que les chercheurs travaillent avec les acteurs locaux pour renforcer leur travail, plutôt que pour le déplacer. Faire preuve de clarté et d'ancrage dans le processus à long terme d'« adhésion » et de « changement » n'exclut pas l'influence dès le départ. D'importantes graines de dialogue et d'influence peuvent être plantées dès lors, qui ne prendront racine que longtemps après que le financement de la recherche aura

pris fin, comme ce fut le cas dans l'étude réalisée en Égypte. Conclure des partenariats systémiques comme moyen de renforcer les processus et de tirer parti de l'influence n'est que l'une des principales leçons apprises de ces cas.

La recherche sexotransformatrice demande que le système et le contexte soient bien compris pour pouvoir cerner les partenariats appropriés avec des acteurs qui peuvent aider à influencer la situation compte tenu des obstacles systémiques et structurels. Cela sous-entend l'examen des relations de pouvoir entre les sexes qui sont à l'oeuvre. Dans la plupart des cas, les responsables des politiques et autres décideurs ou détenteurs du pouvoir ont été invités à participer fréquemment et très tôt à la recherche afin de veiller à ce que celle-ci soit bien placée pour exercer une influence. Comme bien des cas le montrent, il est important de mobiliser les interlocuteurs incontournables pour renforcer les capacités et le pouvoir de négociation des femmes et des groupes marginalisés afin d'engager le dialogue. Ces personnes sont essentielles pour obtenir un changement structurel à long terme. Si on n'accorde de l'attention qu'aux femmes dans les communautés, on risque d'oublier des éléments critiques des systèmes et structures d'ensemble qui peuvent contribuer à ouvrir et à influencer la capacité d'agir individuelle et l'accès aux ressources.

Les acteurs qui sont invités à participer au processus doivent également être bien adaptés au système. Dans certains cas, il faut mobiliser des parties prenantes qui ont le pouvoir de faire des changements systémiques; dans d'autres, il s'agit de renforcer les capacités des femmes et des autres groupes marginalisés à mobiliser d'autres acteurs, ce qui leur permet d'exercer individuellement leur capacité d'agir. Bien entendu, la capacité d'agir comporte un ensemble complexe d'attitudes, de niveaux de confiance et d'aptitudes (comme pour la négociation) qui varieront beaucoup selon les contextes. Dans les études de cas, il était nécessaire d'aborder les normes sexospécifiques, les pratiques parfois préjudiciables, les mythes, les malentendus ou simplement la manière dont les différents acteurs du système interprétaient les enjeux et y réagissaient. Il était également nécessaire d'améliorer la sensibilisation à cet égard.

Il n'est pas toujours possible de mobiliser des influenceurs clés, comme des responsables des politiques à l'échelle de l'État, particulièrement dans les contextes politiques instables. HarassMap donne un bon exemple du rôle que les médias peuvent jouer dans de tels environnements. Afin d'améliorer la sensibilisation à des questions très sensibles de harcèlement sexuel et de normes, on a fait appel à la télévision et aux médias sociaux, en plus de la plateforme numérique HarassMap proprement dite. L'influence dans ce cas semblait différente de celle que l'on a pu observer dans les autres études de cas, mais le processus de recherche est néanmoins parvenu à appuyer l'élaboration de politiques essentielles, comme celle adoptée par l'université.

4. Appliquer les changements positifs à grande échelle → Tirer parti et amplifier les voix des leaders et des institutions locales

La mise à l'échelle peut consister à reproduire une innovation ou un modèle, ou à lui donner plus d'ampleur, et il peut s'agir aussi d'autres genres d'influence. Influencer les politiques, ou influencer les dirigeants communautaires ou mettre à l'échelle un processus de recherche participative peut s'avérer l'influence la plus importante pour changer les normes dans un certain contexte. Le cas de HarassMap montre comment la plateforme et l'engagement communautaire ont réussi à influencer les normes et les politiques universitaires, et ce modèle a été repris ailleurs. L'indice d'autonomisation pour l'agriculture appliqué aux pêches a également été reproduit ailleurs. Les dirigeants autochtones locaux au Pérou ont exercé une influence en modifiant les manuels de pratique à l'accouchement et la formation des infirmiers et infirmières aux pratiques interculturelles en matière de santé, notamment en incluant les positions d'accouchement à la verticale plus traditionnelles. Les partenaires internationaux peuvent jouer un rôle important dans la mise à l'échelle en prenant les enseignements et les modèles et en les appliquant ailleurs, comme ce fut le cas avec l'étude sur l'exploitation minière dans laquelle le partenariat Nord-Sud a joué un rôle essentiel en intégrant les enseignements lors de tribunes régionales et mondiales.

Les leaders d'opinion pris individuellement jouent un rôle important dans la mise à l'échelle de l'influence. Un chercheur principal a travaillé pour le Centre international pour la justice transitionnelle dans le cadre d'un projet de recherche sur les réparations dans les cas de violence sexuelle lors de conflits, et il a pu exercer des pressions sur le gouvernement de son propre pays. Il est devenu rapporteur spécial des Nations Unies sur les réparations, et a permis à des données probantes spécifiques issues de la recherche de faire leur chemin jusque dans la Note d'orientation du secrétaire général des Nations Unies, et d'influencer potentiellement des dizaines de pays.

Tous les cas ont permis d'exercer une certaine forme d'influence sur les normes sexospécifiques et de montrer que les normes, et les discussions qui suscitent la réflexion à leur sujet, sont tout aussi importantes, sinon plus, que les stratégies techniques et les pratiques. Ces discussions sont des éléments puissants de changement sexotransformateur. On a vu aussi des exemples d'activités de mise à l'échelle dans le cadre desquelles les processus participatifs d'apprentissage social utilisés pour mobiliser diverses parties prenantes et renforcer les capacités locales présentaient de réelles possibilités de déploiement.

Finalement, on a repéré aussi des exemples de cas qui avaient été mis à l'échelle en raison de la nature du système abordé. Dans le cas de l'exploitation minière à petite échelle, par exemple, les industries de l'extraction et les chaînes de valeur qui leur sont associées comportent des règlements



internationaux susceptibles d'être influencés. Ce type de pensée systémique, de l'échelle locale à mondiale, est pertinent pour aborder les enjeux au niveau où les obstacles et la dynamique se produisent. Les partenariats entre les leaders d'opinion des institutions locales et les chercheurs des pays du Nord peuvent jouer un rôle important ici.

LEÇONS APPRISSES ET RECOMMANDATIONS

La recherche sexotransformatrice va au-delà des questions techniques et d'accès, et au-delà des documents de recherche, pour intégrer et incarner le changement souhaité. Même dans un laps de temps réduit, l'intégration, l'influence et l'engagement d'acteurs clés constituent non seulement un moyen de remédier aux inégalités grâce à la recherche; ils représentent un investissement à long terme dans le changement des perceptions, des normes et des institutions avec l'utilisation dans le secteur politique, juridique, budgétaire et des marchés. Ces changements peuvent être facilités si des mesures sont prises afin d'intégrer la recherche dans le contexte, si des cadres et des outils d'analyse appropriés provenant de différentes disciplines sont utilisés afin de saisir l'intersectionnalité, et si les parties prenantes pertinentes sont mobilisées dans tous les secteurs pour diriger les processus de changement adaptés qui tablent sur des relations de confiance.

Comme nous l'avons appris dans le présent document, la recherche possède le potentiel d'influencer l'égalité des sexes en présence d'une considération délibérée à la fois du contenu et du processus de la recherche. Bien que les changements systémiques prennent du temps, même dans les laps de temps réduits de la recherche subventionnée, une influence précoce est possible. Un enseignement important à retenir est que la recherche visant à transformer les relations entre les sexes doit aller au-delà des enjeux de l'inclusion et de la capacité d'agir individuelle des femmes. La recherche sexotransformatrice constitue une analyse profonde et localisée de normes sous-jacentes, d'institutions et de relations de pouvoir entre les sexes qui perpétuent les iniquités. Tout comme il y a davantage à comprendre sur le plan des nuances de la capacité d'agir, de la transformation et des changements structurels, il y a davantage à apprendre sur le rôle de la recherche dans ces processus, surtout de ce que l'on peut apprendre sur le soutien à la recherche sexotransformatrice, un soutien qui prendra des formes audacieuses, claires, réactives, axées sur l'apprentissage et avec la perspective d'avoir un impact durable.

Le CRDI possède de solides bases en matière de recherche sexotransformatrice et continue d'explorer de nouveaux territoires en vue de l'égalité des sexes. Nous souhaitons qu'en partageant notre expérience en matière de soutien à la recherche sexotransformatrice, le Centre inspire de nouvelles expérimentations, de nouvelles recherches et de nouveaux partenariats subventionnaires avec d'autres organismes afin

de contribuer à l'atteinte de l'ODD 5 (réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles) partout dans le monde. À l'avenir, notre travail sera guidé par les enseignements clés et les recommandations suivantes qui seront utiles également aux chercheurs et aux organismes subventionnaires de la recherche.

1. Être audacieux dans ses aspirations et son mandat

Le soutien à la recherche sexotransformatrice est ancré dans les valeurs et exprime clairement ce que la recherche transformatrice postule. La recherche sexotransformatrice doit se montrer audacieuse dans l'établissement des bases de la conscience et l'amélioration de la conscience des types de normes, structures et comportements qui contribuent aux différentes possibilités et résultats pour les hommes et les femmes, les garçons et les filles, issus de divers horizons et expériences.

2. Indiquer clairement ce que l'on entend par recherche sexotransformatrice

L'une des difficultés majeures pour les organismes consiste à expliquer clairement les approches et les utilisations de la recherche transformationnelle dans les différents programmes et disciplines. Des expressions telles que équité, égalité et inclusion peuvent être comprises différemment, et il existe des tensions entre ces définitions selon les disciplines. Il est essentiel de préciser ce que ces expressions signifient pour les programmes de recherche afin d'harmoniser leur application. Pour ce faire, il faut veiller à ce que l'organisme qui subventionne la recherche sexotransformatrice se dote de politiques officielles et de normes informelles afin de favoriser un encadrement homogène et utile.

3. Adopter une approche à long terme pour changer la dynamique structurelle sexospécifique

Bien que certains cas présentés dans le document soient parvenus à montrer une influence rapide sur le changement des normes sexospécifiques au moyen d'une approche intégrée et adaptée, les changements durables dans les structures et les normes peuvent prendre beaucoup de temps. En effet, modifier la dynamique structurelle sexospécifique est un objectif à long terme qui ne s'accompagne d'aucuns qualificatifs « bons » ou « mauvais » clairs ou évidents concernant les compromis qui doivent se faire. Ce qui importe, c'est de mobiliser les bons acteurs dans les discussions et les dialogues au sujet de ces compromis et de ces tensions. Au cours du processus de recherche, cela peut vouloir dire prévoir suffisamment de temps pour l'engagement, l'établissement de la confiance et l'intégration du travail dans le contexte local.

4. Surveiller et mesurer cette approche à long terme pour suivre les changements structurels réels

Les normes sexospécifiques et les changements structurels exigent une surveillance et un processus d'apprentissage à plus long terme. Il est essentiel d'assurer une surveillance et de mesurer efficacement l'évolution des changements complexes pour faciliter l'apprentissage, de même qu'un dialogue et une pratique de plus grande envergure. Bien que l'on ait beaucoup appris, et que ce dialogue soit en cours, il reste encore beaucoup de choses à comprendre au sujet de ces dynamiques et de leur relation avec les changements structurels à plus long terme. On a besoin d'adopter des moyens plus spécifiques et utiles d'encadrer et de mesurer les résultats en lien avec les relations entre les sexes, à la fois sur le terrain, et dans la manière dont les résultats de recherche sont saisis et analysés. Il faut également se doter de meilleurs moyens pour comprendre le rôle que la recherche et les données probantes jouent dans ces résultats, qu'il soit positif ou négatif. Le CRDI a innové en matière de cadres de surveillance, notamment avec la cartographie des incidences (voir [La cartographie des incidences : Intégrer l'apprentissage et la réflexion dans les programmes de développement, 2001](#)), qui souligne ce que l'on s'attend à voir, ce qu'il serait souhaitable de voir et ce qui est exceptionnel dans certains domaines particuliers, et qui sert de tremplin au dialogue entourant les tensions et les compromis. Un autre cadre innovateur est celui de l'approche Qualité de la recherche plus (QR+), décrit dans l'article publié dans la revue *Nature* intitulé « [A better measure of research from the global south](#) », (559 : 23-26, 5 juillet 2018) qui évalue la recherche non seulement du point de vue de la rigueur, mais aussi de la légitimité, de la pertinence et du positionnement aux fins d'utilisation, en prenant en considération les réalités sexospécifiques contextuelles et le processus de recherche. Ces types de cadres permettent d'obtenir une compréhension nuancée des parcours vers le changement, qui peuvent également servir de tremplin pour faire la surveillance et le suivi des changements structurels au fil du temps.

5. Renforcer les capacités individuelles et organisationnelles

L'analyse de genre structurelle nécessite un ensemble complexe de compétences, de capacités et d'expertises issues de différentes disciplines et implique une utilisation, une réflexion et une itération constante pour donner de bons résultats. Elle requiert un large éventail de compétences, de l'analyse contextuelle sexospécifique structurelle, à la réflexion systémique, en passant par l'analyse des parties prenantes et le dialogue délibératif. Elle nécessite également la capacité de tirer parti de méthodologies mixtes, de négocier des partenariats efficaces entre les divers acteurs et de positionner la recherche aux fins d'utilisation. Il s'agit d'un ensemble de compétences qui reconnaît la programmation sexotransformatrice à la fois comme un produit et un processus; c'est un moyen de faire de la recherche, tout comme un moyen d'influencer le dialogue, les perspectives et les normes. De plus, la diversité des approches sexotransformatrices de la recherche démontre que les stratégies organisationnelles et de programmation doivent se méfier des approches « universelles ». Les stratégies et les processus de recherche doivent être soigneusement adaptés à des contextes spécifiques, tout en étant ancrés dans les réalités socioculturelles, les normes, la dynamique du pouvoir et les réalités historiques. L'harmonisation des diverses stratégies et formes de recherche est plus importante que l'application uniforme ou la fidélité à un modèle normatif. En fait, l'impact durable à long terme peut dépendre de ce respect pour une adéquation diverse entre les approches adaptées à divers contextes et enjeux

GLOSSAIRE

Action : Partie essentielle du processus d'autonomisation qui comprend notamment la capacité de prendre des décisions et de négocier. Elle englobe aussi le fait de ne pas être à la merci de la supercherie, de la manipulation et des convictions contraignantes internalisées. L'action a un rapport avec le choix et le choix perçu.

Autonomisation : Processus selon lequel ceux à qui l'on avait refusé le pouvoir de faire des choix stratégiques dans leur existence acquièrent cette capacité. La capacité d'exercer son choix comporte trois dimensions : ressources et droits futurs, action (voir ci-dessus) et réalisations ou résultats sur le plan du bien-être.

Genre : Construction sociale des rôles, comportements, expressions et identités des filles, femmes, garçons, hommes et des personnes de diverses identités de genre. Il est distinct du sexe biologique et du schéma binaire. Genre n'est pas un

synonyme de femmes, et l'expérience de sexospécificité est différente selon les cultures. On reconnaît que l'intersectionnalité influe sur l'expérience du genre et de l'inégalité. Les relations entre les sexes sont constituées, comme toutes les autres relations sociales, à travers les règles, les normes et les pratiques selon lesquelles les ressources sont allouées, les enjeux et les responsabilités sont attribués, la valeur est donnée et le pouvoir est mobilisé.

Analyse de genre : Il s'agit d'un moyen d'examiner les différences entre la vie des hommes et des femmes, y compris de celles qui entraînent les iniquités sociales et économiques pour les femmes, et d'appliquer cette compréhension à l'élaboration de politiques et à la prestation de services. L'analyse de genre porte sur les causes sous-jacentes de ces iniquités, y compris l'intersectionnalité avec d'autres facteurs tels que l'âge, la classe ou le groupe

ethnique, et elle est utilisée pour entraîner des changements positifs pour les femmes. L'analyse de genre constitue un moyen d'atteindre l'équité, plutôt que l'égalité, tout en reconnaissant que des stratégies différentes peuvent s'avérer nécessaires pour obtenir des résultats équitables pour différents groupes.

Recherche sensibilisée à la sexospécificité : Approche de la recherche selon laquelle le genre (les expériences différenciées et croisées des femmes, des hommes, des garçons, des filles et des personnes de diverses identités de genre) est pris en compte dans la justification du projet de recherche, mais n'est pas un concept opérationnel dans la conception et la méthodologie de la mise en oeuvre.

Égalité entre les genres : Représente l'objectif d'obtenir un droit égal d'accès aux ressources, aux possibilités, aux avantages et aux droits pour les hommes et les femmes, et les lesbiennes, les gais, les bisexuels, les transgenres, les transsexuels, les queers et les bispirituels (LGBTQ2S+¹). Par égalité, on n'entend pas que les hommes et les femmes deviendront les mêmes, mais plutôt que les droits, les responsabilités et les possibilités pour les hommes et les femmes ne dépendront pas du fait qu'ils sont nés de sexe mâle ou femelle. L'égalité des sexes sous-entend que les intérêts, les besoins et les priorités tant des hommes que des femmes sont pris en considération, en reconnaissant la diversité des différents groupes de femmes et d'hommes. L'égalité des sexes ne concerne pas que les femmes; elle doit aussi concerner et mobiliser pleinement tant les hommes que les femmes. L'égalité entre les hommes et les femmes est un enjeu lié aux droits de la personne et une condition préalable, de même qu'un indicateur, de développement durable axé sur les personnes.

Équité entre les genres : Expression qui reconnaît que les règles du jeu ne sont pas les mêmes pour tous, de sorte que des groupes marginalisés sur le plan systémique ou historique peuvent avoir besoin d'un traitement préférentiel ou d'une discrimination positive éliminer les obstacles systémiques et l'exclusion.

Affaiblissement de la sexospécificité : Dans un projet de recherche, l'incapacité d'intégrer l'analyse de genre dans la méthodologie de recherche ou la mise en oeuvre proprement dite, et ce, en dépit de la sensibilisation et des intentions d'inclure la sexospécificité dans la justification.

Recherche sensible à la sexospécificité : Prend en compte la sexospécificité dans la justification du projet de recherche et s'y attarde au moment de la conception et de la méthodologie du projet, mais ne va pas (encore) jusqu'à l'analyse et l'action pour se saisir des inégalités entre les sexes (catégorisation du CRDI).

Recherche adaptée à la sexospécificité : Prend en compte la sexospécificité dans la justification du projet de recherche, de même que dans sa conception et sa méthodologie, et l'analyse rigoureusement en vue d'orienter la mise en oeuvre et la communication, et d'influencer les stratégies (catégorisation du CRDI).

Changement transformateur des rôles sexospécifiques : Processus consistant à saisir les dimensions du pouvoir afin de transformer les relations de pouvoir inégales. Il va au-delà des actions individuelles et met l'accent sur les structures qui perpétuent et normalisent les pratiques inégales entre hommes et femmes. Il comprend également une approche intersectionnelle selon laquelle l'origine ethnique, l'âge, la caste et les valeurs locales influent sur l'expérience de genre et l'inégalité entre les genres.

Recherche sexotransformatrice : Approche de la recherche qui vise à examiner, analyser et constituer une base de données probantes pour éclairer les changements pratiques à long terme dans les relations de pouvoir et les normes structurelles, les rôles et les inégalités qui définissent les expériences différenciées des hommes et des femmes. La recherche sexotransformatrice devrait mener à un changement durable par l'action, par exemple par l'entremise de partenariats, de la sensibilisation et d'interventions (catégorisation du CRDI).

Intersectionnalité : Concept qui montre comment le genre croise d'autres aspects de l'identité, comme l'âge, l'origine ethnique ou la nationalité, les aptitudes, l'éducation, la classe, la religion, l'orientation sexuelle, l'emplacement géographique et tout autre facteur pertinent, pour influencer les expériences, l'action, l'accès aux ressources, au pouvoir et au savoir et l'emprise sur ces derniers.

Groupes marginalisés : Groupes qui ont été systématiquement ou historiquement exclus de la participation ou de l'influence dans la société ou qui font fréquemment l'expérience de l'exclusion quand vient le moment d'exercer leurs droits et libertés.

Relations ou dynamiques de pouvoir : Termes qui reconnaissent que la dynamique sexospécifique est ancrée dans les relations de pouvoir. Le pouvoir est vu comme étant multidimensionnel et omniprésent (du ménage jusqu'à l'échelle mondiale). Il existe sous des formes visibles, comme les tables de décisions officielles et les décideurs, et sous des formes cachées, comme les forces, les acteurs et les incidences sur les décisions des personnes.

Intérêts pratiques : Ils comprennent les améliorations à court terme dans la condition des femmes lesquelles visent les besoins matériels, comme l'eau, l'éducation, l'alimentation, la santé ou le revenu.

Intérêts stratégiques : Ce sont des intérêts à long terme qui sont liés à l'amélioration de la situation des femmes dans la société. Ils reposent sur des changements dans les relations sexospécifiques entre les hommes et les femmes, des changements qui conféreront aux femmes l'autonomie suffisante pour avoir accès aux ressources et avoir une emprise sur ces dernières, et la participation égale à celle des hommes au processus décisionnel qui touche à leurs conditions de vie.

Changement structurel ou systémique : Se définit comme un changement qui vise non seulement les enjeux liés à l'accès et aux possibilités, mais aussi qui entraîne des changements plus systémiques ou qui est lié à de tels changements. Cela inclut les lieux de décision officiels où les politiques, les lois, les marchés et les budgets sont établis, de même que les normes sexospécifiques informelles où l'influence est plus diffuse mais néanmoins susceptible d'inclure les espaces conditionnés par les mouvements, les aînés, les artistes, les chefs religieux, les médias grand public et les médias sociaux. On présume que ces lieux de changement recèlent de façon systémique des normes, règles, attitudes et comportements à tous les niveaux y compris à ceux qui restreignent la capacité des personnes vivant en marge de percevoir les choix qui s'offrent à eux ou d'agir en conséquence.

1. Le plus indique un certain nombre d'autres communautés qui s'identifient différemment et, de manière générale, qu'il n'existe pas qu'une seule définition ou qu'un seul identifiant à une communauté.



IDRC | CRDI

Canada

crdi.ca